LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 26 n°22 Edmonton, le vendredi 29 mai 1992 16 pages 60¢

➤ Tarifs postaux

Les journaux peuvent respirer

...à lire en page 3

• *Un imminent Franco-Albertain*

L'honorable juge André M. Déchêne n'est plus

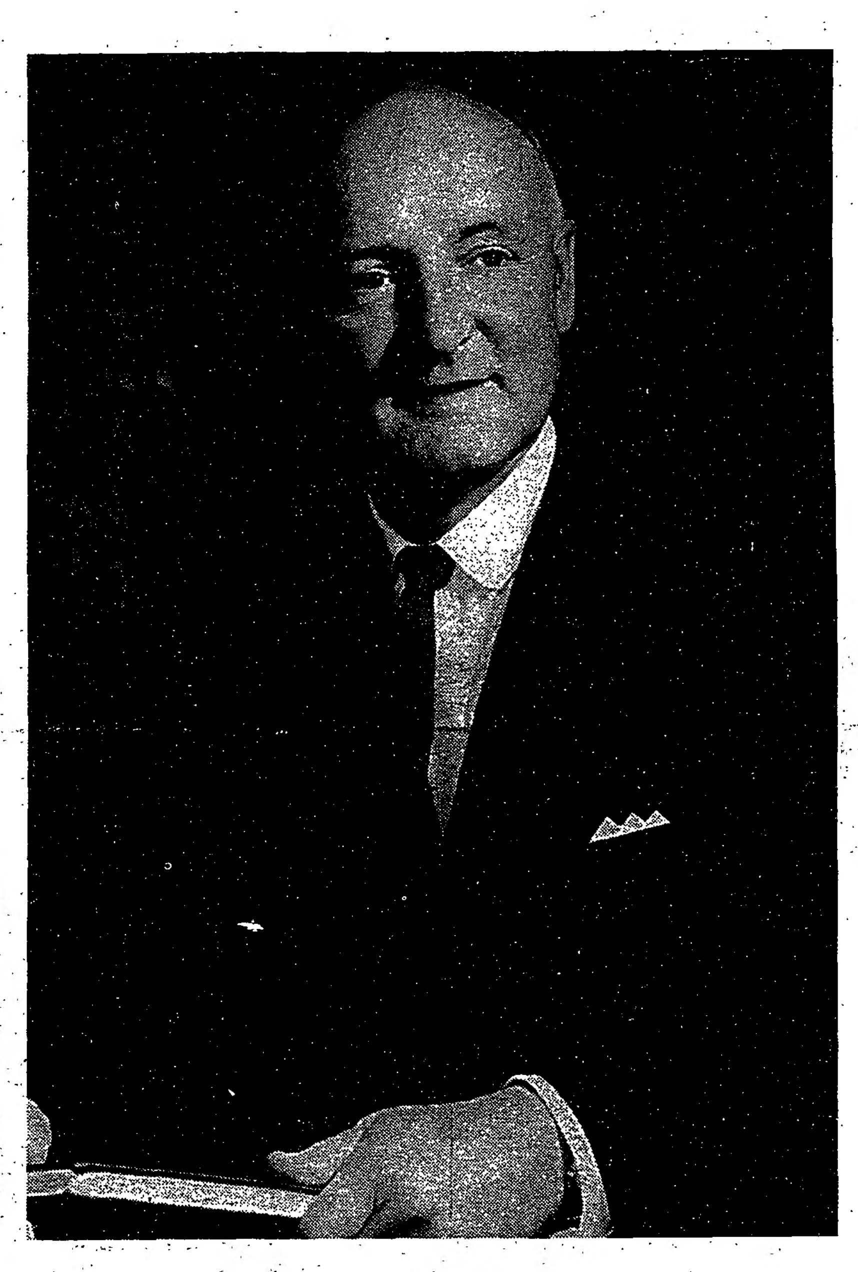
par PIERRE BRAULT

EDMONTON - C'est avec grande surprise et émotion que la communauté franco-albertaine a appris la triste nouvelle de la mort d'un imminent Franco-Albertain, l'honorable juge André M. Déchêne d'Edmonton, survenue le 21 mai dernier.

Le juge Déchêne, âgé de 80 ans, était un membre fondateur de l'Association canadienne-française de l'Alberta et un des pères de la radio et de la télévision françaises en Alberta. Il a été président de l'ACFA de 1955 à 1961. Il était membre des Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye # 1938 et a été Député d'État de l'Assemblée Jacques-Cartier.

En novembre 1990, le juge Déchêne était honoré par la nouvelle Association des juristes d'expression française de l'Alberta et en devenait le premier membre honoraire.

Le juge Déchêne était un homme d'action. Il était reconnu pour son souci de l'excellence, du mot juste et pour son engagement envers ses compatriotes de langue française. Il a notamment beaucoup encouragé le regroupement des jeunes. Sa lutte pour la création de CHFA et de CBXFT et son souci de bâtir une communauté francophone vivante ont permis l'établissement de nombreuses institutions. Les membres de sa profession, les juges et les avocats, lui vouaient un grand respect, recherchaient ses conseils et sa grande sagesse.



L'honorable juge André M. Déchêne

Il a été le représentant de l'Alberta au sein du Conseil de vie française en Amérique. Il a mis sur pied des rencontres interprovinciales dont la Fédération canadienne-française de l'Ouest. C'est lors de son mandat, le 15 juillet 1960 que la maison d'édition FIDES de Montréal a ouvert une librairie sur l'avenue Jasper à Edmonton.

Il laisse dans le deuil son épouse Thérèse, une fille Claire (Timothy) Cossin, un fils Chuck (Pat) Déchêne d'Edmonton; deux petits-enfants, Andréa et Darcy Déchêne; deux soeurs, Lorraine Ryan de MOntréal et Pauline Freeman d'Ottawa. Il fut précédé dans la Maison du Père par ses deux frères Aimé et Joffre.

Les funérailles ont été célébrées le 26 mai dernier en l'église St-Joachim d'Edmonton par le Père Maurice Beauregard, OMI, en présence d'une foule de parents, amis et dignitaires.

Le conseil d'administration, la direction et le personnel du journal se joignent à la communauté francophone de l'Alberta pour offrir à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

• *Musique*

Nos artistes francophones voyagent

...à lire en pages 10 et 11



Josée Lajoie

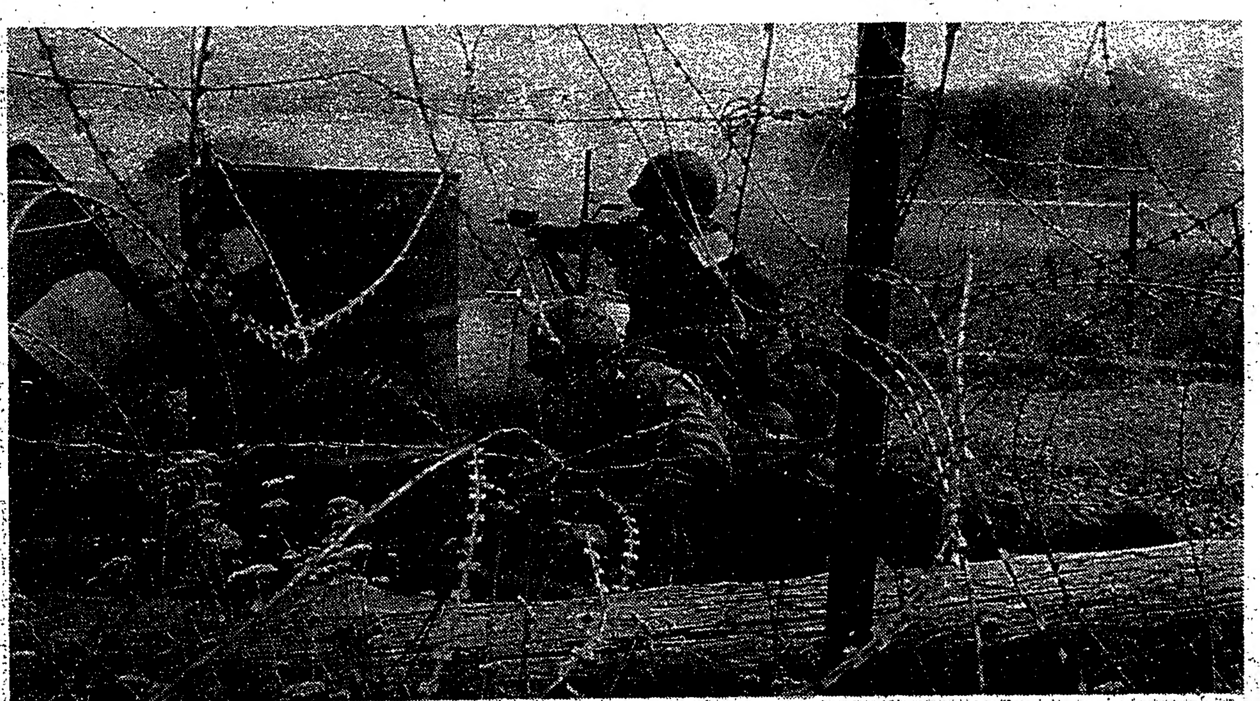


Crystal Plamondon



• *Rendez-vous 92*

C'est la guerre à Wainwright



(Photo Carole Thibeault)

Le Franco vous offre un reportage sur l'exercice militaire d'envergure qui se déroulait à Wainwright au mois de mai.

... à lire en page 2

En bref...

Intégration des handicapés

La Semaine nationale de l'intégration des personnes handicapées se tiendra du 1er au 7 juin. La Société de la sclérose en plaques appuie entièrement cette importante semaine. Les handicapés prennent de plus en plus leur place dans la société et cette semaine nationale a pour but de rappeler à tous les Canadiens que ces handicapés sont des citoyens à part entière.

Semaine nationale des transports

Cette année, la Semaine nationale des transports se déroulera du 7 au 13 juin. Ce sera l'occasion de célébrer les bienfaits que dispensent les transports au Canada et de rendre hommage aux milliers de canadiens et de canadiennes qui oeuvrent dans ce secteur de grande diversification.

Opération jeunesse 92

Du 22 juin au 5 juillet, c'est l'Opération jeunesse au Danemark. Chaque été, pendant deux semaines, 50 établissements danois hébergent gratuitement les jeunes de moins de 26 ans. Aucune condition... aucun encadrement surprise. De quoi faire rêver tous les jeunes Canadiens! Effectivement, cette offre s'adresse aussi aux jeunes Canadiens et Canadiennes qui sont nés après 1966. Ils peuvent eux aussi profiter de cette belle occasion. On peut communiquer avec l'Office de tourisme danois, case postale 115, succursale N, Toronto, Ontario, M8V 3S4, télécopieur (416) 823-8860.



Agence de presse francophone Ottawa

• Rendez-vous 92

13 000 soldats à Wainwright

par CAROLE THIBEAULT

WAINWRIGHT- La Camp Wainwright a été, pendant près de six semaines, le théâtre d'un exercice militaire d'envergure nationale et même internationale, **Rendez-vous 92**. Tout au long du mois de mai, quelque 13 000 soldats, miliciens, officiers étaient déployés sur les 609 kilomètres carrés de la base. Le but ultime de cet exercice, qui a lieu tous les deux ans depuis 1981, est de réunir la 1ère Division de l'Armée canadienne et de permettre à ses diverses unités et formations de s'entraîner ensemble, comme dans un contexte de guerre à grand déploiement. «Il est facile pour tout le monde de travailler seul ou en petite équipe, mais les relations qui existent entre les blindés, l'infanterie et l'artillerie se doivent d'être bien rodées pour que ces 3 genres d'unités puissent bien travailler ensemble», a expliqué le Major Luc Petit, lors d'une entrevue avec Le Franco.



(Photo Carole Thibeault)

Les soldats se préparent à envahir un village. Le travail d'équipe est essentiel si l'on veut réussir.

Rendez-vous 92 est le premier entraînement du genre, au niveau de l'armée, à être entièrement planifié et exécuté par le quartier général de la 1ère Division du Canada. «Ceci est en corrélation avec la restructuration de notre armée et des nouvelles responsabilités d'entraînement déléguées à mon quartier général», déclare le major-général Robert Gaudreau, commandant de la 1ère Division, dans «La feuille d'érable», le journal publié spécialement pour **Rendez-vous 92**.

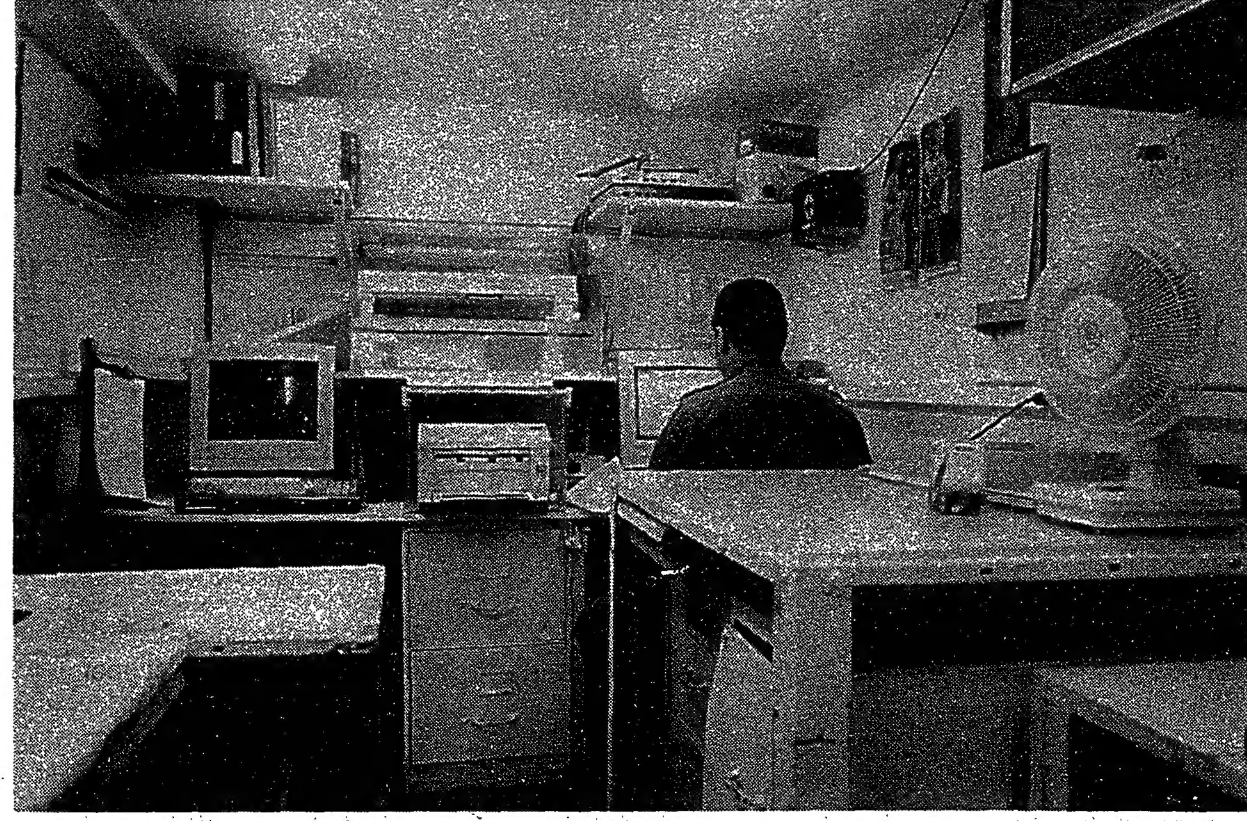
Près de 24 millions de dollars ont été consacrés à **Rendez-vous 92**. L'exercice regroupe plus de 11 000 Canadiens ainsi que 1400 autres militaires venant des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande, de la Finlande et du Royaume-Uni. Le lieutenant Jean Morrissette, responsable des relations publiques, explique la présence des étrangers. «Ces cinq pays sont tous membres de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). Ce sont relativement les mêmes doctrines qui s'appliquent mais l'équipement ou la façon de faire sont parfois différents. Dans un contexte de guerre mondiale, tous ces pays travailleraient ensemble. **Rendez-vous 92** nous apprend aussi à travailler avec eux et à échanger des connaissances ou des tactiques.»

Les autres combattants canadiens qui ne participent pas à l'exercice sont soit partis en garnison pour une mission des Nations-Unies au Cambodge, à Chypre, en Yougoslavie ou au Koweit, soit qu'ils en reviennent.

Au Camp Wainwright, on joue à la guerre mais c'est sérieux. Les armes, les munitions, les grenades, tout est réel; seul l'ennemi est simulé. C'est un jeu dangereux, direz-vous. Pour le major Luc Petit, le danger est bien réel mais les militaires connaissent leur travail. «Les militaires sont là pour apprendre le travail de la guerre. En temps de vraie guerre, ils doivent savoir utiliser de vraies armes. Mais la sécurité est maximum. Il faut apprendre à ne pas se faire mal, mais à faire mal à l'ennemi. Donc, les règles de sécurité qui s'appliquent à Wainwright sont les mêmes qu'en temps de guerre.»

«**Rendez-vous 92** n'est pas complètement concentré à Wainwright. Les artilleurs de d'autres divisions pratiqueront les procédures et le tir au niveau divisionnaire à Shilo au Manitoba. Nos artilleurs antiaériens pratiqueront leurs procédures de défense de terrains d'aviation en conjonction avec l'exercice Maple Flag des Forces aériennes, à Cold Lake. Toutes les troupes divisionnaires seront, bien entendu, disponibles pour l'entraînement au niveau brigade et l'exercice divisionnaire Royal Prairie», ajoute encore le major-général Robert Gaudreau dans «La feuille d'érable».

L'exercice Royal Prairie, qui se déroulait du 22 au 30 mai, a été la conclusion de tout un mois d'entraînement intensif des soldats. Il s'agit d'un exercice de campagne de six jours à laquelle ont participé des éléments de l'aviation et de l'armée de terre.



(Photo Carole Thibeault)

Ordinateurs, imprimantes, photocopieuses, tout le matériel technologique nécessaire à la bonne direction et coordination des unités ainsi qu'à la réparation de l'armement, est installé dans des camions un peu en arrière du champ de bataille. Tout est alimenté par des génératrices.

• Les tarifs postaux

Les journaux peuvent enfin respirer

WINDSOR (Ontario) - Une entente a enfin été conclue entre le ministère des Communications, la Société canadienne des postes et l'Association de la presse francophone (APF) en ce qui concerne le fameux problème des tarifs postaux qu'on voulait imposer aux hebdos de la minorité de langue officielle.

C'est dans une lettre adressée au président de l'APF, M. Roger Duplantie, que le ministre des Communications, M. Perrin Beatty, a annoncé la bonne nouvelle. M. Beatty y mentionne qu'«...à la suite de ces discussions, nous avons conclu une entente qui permettra aux hebdomadaires locaux, régionaux et nationaux de langue minoritaire officielle à tirage payé de bénéficier à nouveau de subside postal».

Le ministre ajoute que cette décision est rétroactive au 1er mars 1991 et que par conséquent tous les journaux visés de l'APF sont réintégrés dans la classe 2, code tarifaire 3, avec droit de compensation s'ils ont payé le plein tarif depuis leur suspension.

«De plus, ajoute la missive du ministre, toute mesure d'exclusion entreprise par la Société canadienne des postes à l'encontre d'un hebdomadaire de la langue minoritaire officielle sera automatiquement suspendue. À partir d'avril 1994, ces hebdomadaires auront accès au programme de remplacement, au même titre que les autres périodiques à tirage payé».

Parmi les publications qui bénéficieront de cette mesure, citons le Journal de Cornwall (Cornwall, Ontario), Le Rempart (Windsor, Ontario), Le Voyageur (Sudbury, Ontario), Le Franco (Alberta), La Liberté (Manitoba), L'Eau Vive (Saskatchewan) et le Soleil de Colombie (Colombie-Britannique).

Dans sa lettre, le ministre reconnait le rôle très important que jouent les hebdos de la presse minoritaire au sein de leurs communautés respectives et s'est dit heureux d'avoir été en mesure de favoriser le développement de la presse francophone oeuvrant à l'extérieur du Québec.

Réagissant à cette annonce, le directeur du journal Le Franco, M. Pierre Brault n'a pas caché sa joie et sa satisfaction. «Il fallait que le gouvernement trouve une solution positive à ce grave problème car il y allait de la survie d'au moins sept journaux francophones sans parler des autres qui auraient pu subir le même sort éventuellement. Nous ne pouvions définitivement pas, dans la conjoncture économique actuelle, faire face à des augmentations de factures de distribution qui pouvaient aller, dans certains cas, jusqu'à 700% ou 800%. Le ministre a tenu parole. Il avait promis de trouver une solution équitable et il nous la présente aujourd'hui».

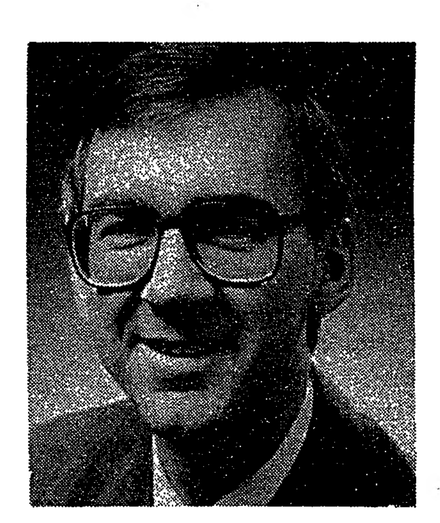
Il aura fallu une lutte incessante de la part de l'APF et de ses éditeurs durant plus d'un an pour en arriver à ce résultat. Il aura aussi fallu que les éditeurs fassent appel à des éditoriaux et à leurs fidèles lecteurs pour dénoncer le traitement injuste fait à ces journaux par Postes Canada. «C'est une preuve de plus que lorsque les francophones hors Québec se donnent la main, se concertent, s'unissent pour une cause, ils sont capables d'obtenir des résultats favorables et intéressants. Le conseil d'administration et la direction du journal ont constaté que les Franco-Albertains tiennent mordicus à leur journal et c'est ce qui fait la force de la communauté francophone de l'Alberta», ajoutait M. Brault.

Reste à savoir maintenant jusqu'où ira le fédéral dans son programme de remplacement qui doit entrer en vigueur en avril 1994, car il a été question de coupures assez importantes dans ce programme lors de la présentation du dernier budget.

• Radio-Canada

Une nouvelle programmation à l'automne

OTTAWA- Le président-directeur général de Radio-Canada, M. Gérard Veilleux, a entamé l'exercice de repositionnement du diffuseur public canadien. En effet, M. Veilleux a dévoilé pour la télévision anglaise de Radio-Canada une grille horaire d'automne tout à fait transformée et il a annoncé des améliorations importantes dans la programmation de la télévision française.


Gérard Veilleux

Tant pour la programmation de la télévision anglaise que française, les changements apporteront une augmentation des contributions régionales et refléteront de nouveaux objectifs visant à renforcer la compréhension des valeurs culturelles et interculturelles au Canada.

Ces changements représentent peut-être le bris de tradition le plus important dans les grilles horaires des quarante années de la télévison canadienne. Ces transformations permettront à Radio-Canada de s'imposer davantage comme diffuseur public. La Société diversifiera d'ailleurs les genres d'émissions diffusées plus particulièrement en ce qui a trait au cinéma, aux émissions culturelles et aux documentaires canadiens. Toute l'opération sera financée à partir des ressources actuellement disponibles.

Dans l'attente d'une étude approfondie des préférences d'écoute des francophones, Le Téléjournal et Le Point seront toujours diffusés à 22h (heure de l'Est) tous les soirs de la semaine. Ce choix s'insère dans une stratégie de programmation complémentaire cherchant à donner aux téléspectateurs du Canada la chance de regarder les deux blocs d'émissions d'information anglais et français.

Le Téléjournal et Le Point seront toutefois renforcés d'une part par la réaffectation des correspondants réseau dans les régions et, d'autre part, par une édition de chacune de ces deux émissions le dimanche. De plus, le réseau français présentera deux nouvelles émissions d'information aux heures de grande écoute; l'une portera sur des personnalités canadiennes et l'autre sera consacrée aux questions économiques.

Toujours à la télévision française, SRC Bonjour, une émission d'information d'une heure diffusée tous les matins de la semaine, durera désormais deux heures; on accordera ainsi une importance accrue aux questions régionales et nationales.

Ces initiatives ont pour objet de renforcer la philosophie de la Société en matière de programmation, qui est de présenter des informations provinciales au niveau régional. On devrait ainsi encourager la collaboration interprovinciale et la diffusion des préoccupations régionales à l'échelle du pays.

«La prolifération des chaînes et la pénétration croissante des émissions américaines incitent la Société à proposer une programmation originale de grande qualité qui préservera nos valeurs culturelles particulières», de dire le président-directeur général de la Société. «Ces changements constituent une première étape dans le renforcement de l'identité culturelle canadienne».

• AIPLF

Les organismes nationaux sont invités à une collaboration plus étroite

par JEAN MONGENAIS

WINNIPEG (APF): Ayant comme but de favoriser le rayonnement de la langue et de la culture françaises sur le continent, la région Amérique de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française (AIPLF) veut intensifier la concertation et la coopération avec les organismes francophones visant un but semblable.

Invités à prendre la parole lors de la neuvième assemblée annuelle de l'AIPLF qui récemment lieu à Winnipeg, les représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne, de l'Association canadienne d'éducation de langue française, du Conseil de la vie française en Amérique, de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, de l'Association de la presse francophone, de la Commission nationale des parents francophones, de la Fédération des jeunes Canadiens-français ainsi que de la Société franco-manitobaine et de l'Association française du Middlewest (Etats-Unis) se sont dits heureux de cette initiative.

La collaboration devrait être encore plus serrée, a soutenu M. Jean Poirier, président de la région Amérique de l'AIPLF, dans une intervention enflammée. Les membres des communautés francophones doivent beaucoup mieux maîtriser l'art du lobbying et se servir davantage de ses parlementaires, non seulement pour appuyer leurs revendications, mais aussi en les consultant pour l'élaboration de leur action politique, a-t-il expliqué. «Beaucoup trop souvent, a déploré le président, des groupes francophones viennent rencontrer des représentants gouvernementaux ou faire des présentations devant des commissions parlementaires, sans même que nous soyons au courant, alors que non seulement nous pourrions les appuyer, mais nous pourrions aussi les conseiller quant à l'orientation de leur action».

D'autre part, on a procédé à l'installation officielle de la nouvelle section du Manitoba de l'AIPLF, qui s'ajoute à celles du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, du Canada, de la Louisiane, et du Maine.

Fondée en 1967, l'AIPLF comprend aussi une trentaine d'autres sections dans ses régions européenne et africaine.

• Combat contre l'anglicisation

45e congrès annuel de l'ACELF

QUÉBEC- Sous le thème dynamique «Au-delà des différences, une francophonie à découvrir», l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) tiendra son 45e congrès annuel à Victoria (Colombie-Britannique), du 5 au 8 août 1992.

L'ACELF, dans une recherche de compréhension mutuelle et de concertation nationale convie à une table d'échanges sur la francophonie tous ceux et toutes celles qui ont à coeur le développement et la promotion de la culture et de la langue française au Canada.

Ces échanges permettront aux participants de découvrir les différences qui caractérisent les communautés francophones et les similitudes qui les unissent.

Les trois volets, éducatif et culturel, politico-juridique et

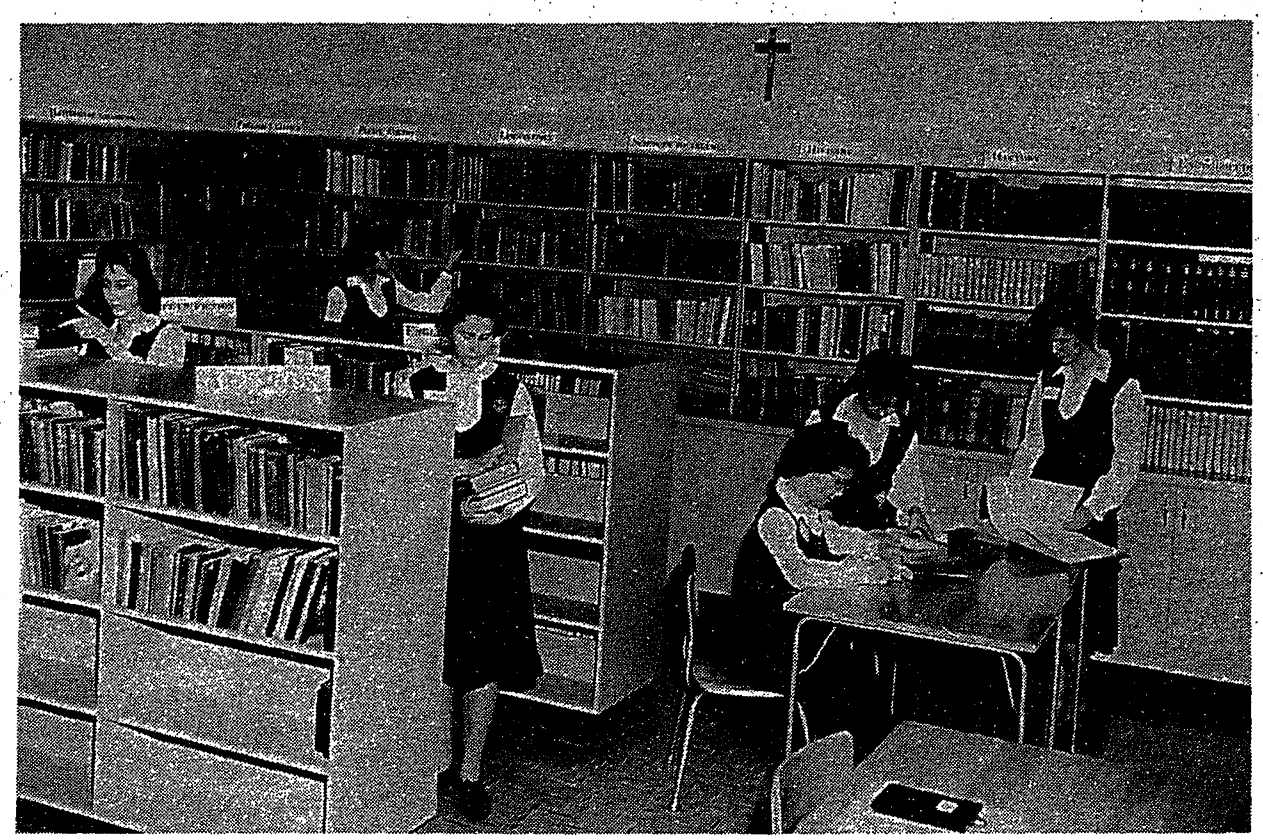
...suite en page 5

• Les SASV dans l'Ouest

La culture française à Edmonton

Après avoir été longtemps sollicitées par les Canadiens français d'Edmonton, et cédant aux pressantes insistances des abbés Auguste Bernier, curé de la paroisse de l'Immaculée Conception, et Avila Lepage, colonisateur, trois Soeurs de l'Assomption arrivent à Edmonton le 28 août 1925. Ces religieuses: Sr Ste-Marjorique, Sr St-François-Xavier et Sr Aimé-du-Divin-Coeur, sont d'abord hébergées au presbytère et enseignent le français et la religion à 134 filles et garçons de l'école du Sacré-Coeur, oeuvre qui se terminera en 1973.

Vers la fin de l'année, la Congrégation achète l'immeuble HAGMAN, à proximité de l'église, afin de le transformer en pensionnat. Le but des SASV, en ouvrant ce pensionnat, est de répondre à un besoin de la société d'alors: celui d'assurer aux jeunes filles canadiennes-françaises de l'Alberta et des provinces adjacentes, une instruction plus poussée en français dès le niveau primaire et jusqu'au niveau secondaire. À l'ouverture de cette institution, le 8 septembre 1926, on comptait 91 pensionnaires et externes et 9 enseignantes, nombre qui devait augmenter graduellement pour aboutir, en 1966, à 436 élèves et 46 enseignantes.



(Photo archives SASV)

1962, bibliothèque à l'Académie Assomption, Edmonton.

Dès le début, les élèves suivent le cours Lettres-sciences de l'université Laval tout en couvrant les matières prescrites par le ministère de l'Instruction publique de l'Alberta. Toutefois, à l'exception de l'anglais, toutes les matières s'enseignent en français. En même temps, les élèves participent aux examens préparés par le Cercle Jeanne-D'Arc et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

«Tenir haute la flamme de la francophonie» est le slogan des jeunes et des professeurs du Pensionnat, lequel agrandi, devient l'Académie Assomption. Tout est mis à l'oeuvre: nos écoles au micro, programmes français à la radio anglaise, concours de diction, concours oratoires, débats publiques, chorales françaises, festival provincial avec participation en français, Club du président, séances dramatiques et musicales, Génies en herbe ... sans oublier l'Avant Garde, l'Action Catholique et la Relève. Plus tard on lance le mouvement «À Coeur Joie» qui a donné naissance à plusieurs chorales françaises.

Les religieuses préparent du matériel didactique pour l'enseignement en français au niveau primaire et aussi pour l'enseignement en français de sujets comme chimie et autres sciences. Certaines se livrent à la traduction de livres scolaires, d'articles, de cahiers d'exercices, etc. Elles s'impliquent dans les organisations françaises de l'AEBA et de l'ACFA. Une religieuse, Soeur Thérèse Potvin, rédige actuellement un programme d'éducation musicale d'après la méthode Kodali, en illustrant des chants de folklore français. Après la fermeture de l'Académie en 1972, les religieuses continuent à oeuvrer auprès des jeunes aux écoles J.H. Picard, Maurice-Lavallée et St-Thomas d'Aquin.

Dès 1928, les SASV voyagent à la paroisse de St-Joachim pour l'enseignement de la religion et du français à l'école Grandin. En 1946, elles ouvrent un couvent et un Jardin d'Enfants en français, lequel est bien rempli jusqu'en 1981.

Puis, c'est le tour de la paroisse Ste-Anne, à Jasper Place, aux écoles Notre-Dame de Lourdes et St-Luc de 1954-1972,

Partout le français est à l'honneur!

• Centre scolaire communautaire

Il reste encore beaucoup à négocier

par ALAIN BERTRAND

CALGARY- Le comité de planification du Centre scolaire communautaire de Calgary a tenu sa quatrième assemblée générale, le jeudi 7 mai.

Le point le plus important à ressortir de cette assemblée est l'annonce de l'octroi du terrain désiré dans le quartier Lincoln Park dans le sud-ouest de la ville. Ce terrain était mis en veilleuse depuis 25 ans à cause d'un problème de zonage.

Dans le cadre d'une sensibilisation aux besoins de la communauté francophone de Calgary, les membres du Comité ont rencontré plusieurs porte-parole des différents paliers gouvernementaux. Les appuis de l'honorable Robert de Cotret, secrétaire d'État; du Dr Victor Goldbloom, Commissaire au langues officielles; de Mme Nancy Betkowski, ministre provinciale de la Santé et du maire de Calgary, Al Duerr, sont assurés.

Tout dépend maintenant des discussions entre les gouvernements fédéral et provincial sur la question du financement de la section communautaire du projet. Or, le temps presse et voilà que, d'après M. Guy Doll, directeur de l'administration à la Commission scolaire catholique de Calgary, la commission scolaire sera peut-être obligée de bâtir uniquement une école francophone. Si c'est le cas, il serait toujours possible que le Comité achète une partie du terrain de la commission scolaire pour y ériger un centre communautaire.

Mme Suzanne Sawyer, vice-présidente aux affaires externes, a suggéré aux membres de l'assemblée d'écrire à leur député pour les informer des besoins de la communauté en général.

L'assemblée a unanimement renouvelé le mandat du Comité pour l'année 1992-1993.

• Terre des jeunes

Pour s'évader un moment

par ALAIN BERTRAND

CALGARY- Parfois, le monde d'un enfant semble devenir très compliqué. Il ressent un certain besoin de changement, de rafraîchissement. L'enfant rêve de se retrouver dans un endroit où l'adulte s'ajuste à son monde et non le contraire. Désormais, ce rêve peut devenir réalité...

Les jeunes francophones et francophiles de Calgary peuvent, cette année, profiter d'une enrichissante expérience estivale grâce au camp d'été Terre des jeunes. En fait, celui-ci, jadis connu sous le nom de Parc Soleil, existe depuis 17 ans.

Dans le cadre de ses activités, Terre des Jeunes se veut être une fenêtre ouverte sur la nature. Selon le directeur, Frédéric Gagné, une des raisons d'être du camp est de confronter les jeunes participants aux différents problèmes écologiques. Subventionné entre autres par la Banque Nationale et RoyNat Inc., Terre des jeunes recevra 60 jeunes par semaine du 6 juillet au 21 août à l'école élémentaire Stanley Jones dans le nord-est de la ville.

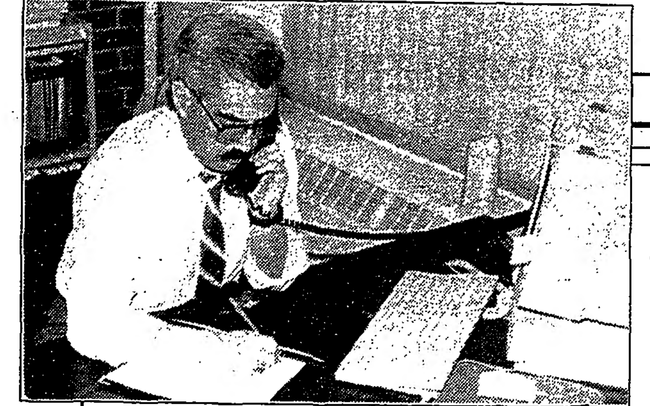
Cette année, comme par le passé chaque semaine aura

...suite en page 5

EPHEMERIDES DES SASV

Mai et Juin

31	1	2	3	4	5	6
1963 150 Guides de Lloydminster visitent l'école résidentielle de Onion Lake, Sask.	**1967** Reprise du nom civil chez les SASV	**1932** Toute religieuse enseignante doit donner 10% de son salaire pour les désoeuvrés d'Edmonton	**1991** À Val Marie, Sask., célébration du centenaire de l'arrivée des SASV dans l'Ouest canadien	**1949** Jubilée d'Or de l'arrivée des SASV à Saint-Paul-des-Métis	**1991** À Biggar, Sask., célébration du centenaire de l'arrivée des SASV dans l'Ouest canadien	**1937** Premier baptême d'une élève au Pensionnat SASV d'Edmonton, Doris Kirk



ÉDITORIAL

par Pierre Brault

Vers une meilleure compréhension?

Les Canadiens d'un océan à l'autre ont-ils enfin compris que si nous voulions sauver notre pays il faut mettre de l'eau dans notre vin et faire preuve de plus de compréhension, de tolérance les uns envers les autres?

Certains sondages rendus publics en fin de semaine dernière semblent le confirmer. Du côté anglophone, dans un sondage effectué pour le Toronto Sun et ses journaux affiliés, dont le Edmonton Sun, il semble que 75% des répondants ont exprimé l'avis qu'il fallait que le Québec fasse partie du Canada sans quoi le reste du Canada et le Québec seraient dans l'eau chaude et couraient à un désastre monumental. Les anglophones sont prêts à reconnaître que le Québec est une «société distincte» et vont même jusqu'à accepter de lui accorder des pouvoirs spéciaux en matière de langue et de culture.

Du côté des Québécois, un sondage effectué pour le compte du journal Le Droit d'Ottawa, démontre que 70% des 1003 Québécois interrogés ressentent de la sympathie à l'égard des francophones hors Québec et seulement 2% sont antipathiques. Et ce qui est intéressant, c'est que 57% des répondants croient que les gouvernements ne tiennent pas suffisamment compte des revendications des francophones hors Québec en matière constitutionnelle et 27% disent qu'ils en tiennent «assez» compte. À l'inverse, 69% considèrent que les gouvernements tiennent «trop» compte (23%) ou «juste assez compte» (46%) des revendications des anglophones du Québec.

Tout cela pour dire qu'enfin, la population canadienne commence à s'intéresser au sort du voisin. Elle est plus consciente que jamais que nous entreprenons le dernier droit du débat constitutionnel et qu'il y va de l'avenir de 27 millions de Canadiens et non pas seulement de 6 millions de Québécois. Elle ne peut plus se permettre de jouer dangereusement avec son avenir et risquer de tomber dans le marasme économique comme si nous ne l'étions pas déjà.

Il devient donc très important que la population fasse pression auprès des politiciens et surtout auprès des premiers ministres provinciaux et fédéral pour qu'ils travaillent honnêtement et de bonne foi à bâtir un avenir pour les générations futures; à bâtir un pays qui sera concurrentiel sur les marchés mondiaux et qui sera l'un des pays les plus prospères du monde industrialisé.

Unité chez les autochtones?

On ne peut pas dire que tout est rose du côté des autochtones. Les chefs de l'Ouest contestent l'autorité du chef Ovide Mercredi, ce qui est de mauvaise augure pour les prochaines négociations constitutionnelles.

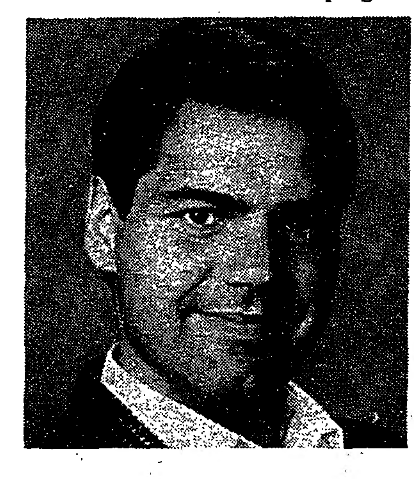
Les chefs semblent dire qu'ils sont capables de négocier avec le fédéral et qu'ils n'ont pas besoin de M. Mercredi. Et cela fait suite aux négociations de différentes bandes qui ont abouti à un règlement satisfaisant pour les autochtones. Les chefs indiens semblent faire confiance au fédéral et veulent négocier eux-mêmes.

Reste à savoir si le ministre Joe Clark va accepter de jouer le jeu ou s'il invitera les autochtones à s'unir sous le chapeau des Premières Nations pour négocier lors de la prochaine ronde de négociations constitutionnelles.?

Ce n'est pas la première fois que les autochtones jouent ce jeu. Ce n'est pas la première fois que certains chefs font soudainement volte-face, qu'ils contestent l'autorité du chef des Premières Nations. Ils l'ont fait avec George Erasmus et les autres. Il est évident que M. Mercredi ne fera jamais l'unanimité, mais il faut se demander si les autochtones, qui ont fait des pas de géant dans leurs revendications depuis quelques années, ne jouent pas un jeu dangereux? En divisant les forces ne risquent-ils pas d'être plus faibles lorsqu'ils se présenteront à la table des négociations? Et Dieu sait qu'il faut être très fort pour côtoyer les premiers ministres provinciaux et fédéral, surtout dans la conjoncture actuelle.

Terre

...suite de la page 4



Frédéric Gagné

un thème particulier en commençant par «la conquête de l'Ouest» durant le Stampede. Les décors et les costumes évoqueront le thème de la semaine. D'autres sujets suggérés sont le monde animal et le monde végétal. Aussi, chaque jeune recevra un bracelet indiquant son appartenance au club «Terre des jeunes» et sera initié à son univers spécial.

Pour plus d'informations, communiquez avec Frédéric Gagné au 250-5001.

L'ACELF

...suite de la page 3

sociodémographique, y seront discutés et, pour ce faire, l'ACELF a requis la compétence et l'expérience de personnalités canadiennes des secteurs de la politique, de l'éducation, des affaires, des organismes nationaux ou provinciaux et de jeunes.

L'urgence et l'importance d'une action massive en ce domaine s'imposent en regard des taux inquiétants d'anglicisation chez les francophones et devant les hésitations de certains gouvernements à mettre en place les mesures législatives conséquentes à la Constitution canadienne, à la Charte des droits et libertés et aux jugements de la Cour suprême.

Dans le cadre des grands débats, c'est plus qu'une invitation, c'est une incitation pressante que l'ACELF adresse aux chefs de file et aux personnes engagées de notre société. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à J-Édouard Lapierre au (418) 681-4661.





Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• À l'École Voyageur

Des étudiants qui ont du talent



(Photo Pierre Brault)

Nixon Boyd a interprété au violon la chanson «Ah! Vous dirais-je maman...» et ses amis de la maternelle ont chanté deux chansons: «Le chien Bingo» et «Jules a un petit lapin».

par PIERRE BRAULT

MEDLEY - Ce sont des étudiants fiers et talentueux qui ont présenté leur Spectacle du printemps à une cinquantaine de parents et amis réunis dans la gymnase de l'École Voyageur, le jeudi 7 mai dernier.

M. Luc Pinon, l'un des 13 professeurs de l'école, a présenté pas moins de 21 numéros différents des étudiants de la maternelle à la 8e année. C'est sous l'habile direction artistique de Madame Jeanne Robinson, une enseignante de l'école, aidée des professeurs de chaque classe que musiciennes et musiciens, chanteuses et chanteurs, danseuses et danseurs ont donné un aperçu de leurs multiples talents.

Les Papillons bleus de la troupe folklorique Les Vol-au-Vent de Bonnyville étaient les invités et ont exécuté, dans de magnifiques costumes de pionnières, quatre belles danses.

L'ENSEIGNEMENT EN FRANÇAIS EN ALBERTA



Ce 2e article d'une série de trois vous est présenté par le Conseil Régional pour l'Éducation Française de Rivière-la-Paix et le Comité ad hoc 23.

Pourquoi les écoles francophones sont-elles une nécessité?

Bon nombre de nos concitoyens albertains ne comprennent pas pour quelles raisons les écoles francophones sont une nécessité absolue pour nos enfants. Et pourquoi donc sont-elles si importantes pour nous?

L'école est la première institution qui permette de conserver la langue et la culture. Sans cette ressource essentielle, ni l'une ni l'autre ne peuvent rester fortes.

Si la langue de la majorité est le seul véhicule de l'enseignement dans les écoles d'une province, la minorité est en péril en tant que groupe linguistique. (1)

Ces écoles sont indispensables à l'épanouissement des deux lnagues et des deux cultures officielles. (1*)

Dès le premier jour, les enfants sont influencés non seulement par leur unité familiale mais aussi par ce qu'ils voient et apprennent autour d'eux, dans leur propre foyer et à l'extérieur. La radio, la télévision et tous les autres médias qui nous entourent ne sont que quelques-uns des nombreux véhicules de la langue anglaise dominante auxquels ils sont assujettis dès leur naissance.

Pour les enfants issus d'un groupe minoritaire en Alberta, l'apprentissage de la langue dominante (l'anglais) est habituellement très facile — si facile en fait que, en très peu de temps, à moins que leur langue maternelle ne soit parlée et que leur patrimoine culturel ne soit respecté à la maison et à l'école, ils adoptent la langue et la culture dominantes et ils perdent graduellement tout sens d'appartenance à leur groupe minoritaire d'origine.

On ne saurait attacher trop de prix aux écoles de la minorité linguistique; il n'est donc pas étonnant que les minorités des deux langues officielles se soient tant souciées de leur création. (1)

Les recherches effectuées au Canada et ailleurs dans le monde démontrent amplement que les enfants des minorités ont beaucoup de mal à conserver leur identité culturelle et linguistique; ils éprouvent de ce fait beaucoup plus de difficultés d'apprentissage aux niveaux élémentaire et secondaire, et ils ont tendance à abandonner leurs études plus tôt que leurs camarades du groupe majoritaire. Cette situation vaut non seulement pour les francophones mais pour toutes les minorités linguistqiues.

La perte progressive de la langue maternelle sera alors inévitable, sans la présence d'établissements qui en fassent le véhicule de l'instruction et rehaussent son prestige d'une sorte de reconnaissance sociale. (1)

Les écoles francophones offrent le milieu culturel et les programmes d'études adaptés aux besoins de nos enfants et elles leur permettent de maîtriser les deux langues officielles.

Les programmes d'immersion française visent à combler les besoins éducationnels des jeunes anglophones dont les parents souhaitent qu'ils acquièrent le français en tant que langue seconde. Appartenant au milieu anglophone dominant, ces enfants ne risquent pas, contrairement aux enfants francophones, de perdre leur langue et leur culture.

Nous sommes fortement en faveur de la mise en oeuvre et de la poursuite des programmes d'immersion française dans les écoles de l'Alberta. Ils offrent aux jeunes Albertains de langue anglaise une excellente occasion d'apprendre l'autre langue officielle du pays.

Cependant, comme certaines études l'indiquent clairement, les écoles d'immersion et les écoles à plusieurs voies contribuent à l'assimilation des jeunes Franco-Albertains, dont l'acquis linguistique et culturel est fragile. À moins que l'environnement total ne soit français et à moins que les enseignants, les administrateurs scolaires et les élèves n'utilisent l'autre langue que dans le cadre des cours d'anglais, et nulle part ailleurs — à l'intérieur ou à l'extérieur des classes, l'anglais devient la langue première des élèves. Le français perd son statut de véhicule majeur de la communication malgré les efforts de toutes le personnes concernées.

1* - Je ne suis pas parvenue à trouver la citation exacte dans le document officiel. Je propose donc deux extraits qui semblent dans le même esprit.

1 Rapport de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

...suite la semaine prochaine

• Théâtre du Coyote

Le public est invité à donner ses commentaires

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Pendant l'hiver 1992, le théâtre du Coyote a coordonné une session intitulée «Progoff Intensive Journal Writing». Ce processus d'écriture a suscité la création de deux pièces, que les membres de la troupe veulent proposer au public.

Les comédiens organisent une soirée-lecture qui aura lieu le 1er juin dans l'enceinte du Théâtre Popicos. Deux scénarios y seront présentés: **Caitlin and de Grey Men** est une pièce jouée en anglais et elle sera présentée à 20h; à 21h15, Manon Beaudoin et Guylaine Normandin joueront **États d'âme ou Voyage dans les mondes intérieurs**.

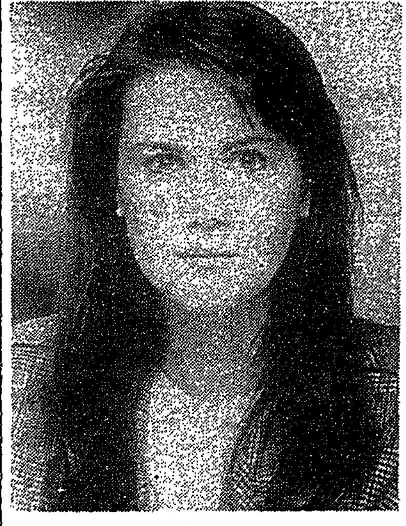
Le synopsis: À table, elle s'y est mise, sans tarder elle a avoué. De peur de ne pouvoir tenir debout, de peur de ne plus y voir clair. Elle a laissé pousser la toute petite semence qui a porté la terre. Sans le savoir, sans le savoir...

Cette soirée-lecture est une façon pour les comédiens de «tester» ces deux scénarios en voie de développement. Après chaque lecture, l'auditoire sera invité à partager ses rétroactions avec les comédiens: questions, commentaires, images, symboles générés par les textes.

Le théâtre du Coyote se propose de présenter **États d'âme ou Voyage dans les mondes intérieurs** au festival Fringe d'Edmonton. Il est présentement sur la liste d'attente. Si non, la pièce sera produite pendant la prochaine saison.

• TFE et Popicos

Une fusion «Unithéâtre»ale


Guylaine Normandin

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La fusion du Théâtre français d'Edmonton et du Théâtre Popicos se fera officiellement le 11 juin prochain. Une assemblée de fusion aura lieu à 19h à la Faculté Saint-Jean.

L'unithéâtre gardera les vocations auxquelles se vouaient les deux théâtres fondateurs: le théâtre communautaire et le théâtre professionnel pour enfants incluant des tournées.

Les membres du conseil de gestion intérimaire ont déjà trouvé la personne dont ils ont besoin à la direction artistique de leur nouveau théâtre: Mme Guylaine Normandin.

Cette dernière sera présentée officiellement le 2 juin lors d'une conférence de presse qui aura également lieu à la Faculté Saint-Jean. On en profitera aussi pour présenter la pièce de France Levasseur-Ouimet, **La guerre des mots**. Mme Normandin est en charge de la direction artistique de cette pièce.

Selon Claude Couture, porte-parole du conseil de gestion intérimaire, **La guerre des mots** est un bon exemple de ce que pourra produire L'unithéâtre. «Ce n'est pas une production de L'unithéâtre, affirme-t-il, mais tous les théâtres y ont participé. C'est vraiment une très bonne production.»

Toutes les personnes intéressées par cette nouvelle compagnie théâtrale sont invitées à participer à l'assemblée de fusion, le 11 juin.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL DE JUIN 1992

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'A.C.F.A. provinciale.

1 et 2 juin - CALGARY - Uranus, (France,1991), film de Claude Berri, au cinéma Plaza, 1133 Kensington Rd. N.O.. Mettant en vedette Gérard Depardieu, Philippe Noiret, Michel Blanc et Jean-Pierre Marielle, ce film traite de la vie en France sous l'occupation nazie. Pour plus de renseignements : 283-3636.

1 juin - SAINT-ALBERT - Camp Franco-fun, l'A.C.F.A. régionale de Centralta accepte les inscriptions pour leur camp de jour qui aura lieu en juillet-août. Les enfants de 7 à 11 ans peuvent s'inscrire en appelant Andrée ou Sophie au 961-3665.

2, 3 et 4 juin - CALGARY - Un autre monde, pièce présentée par le Théâtre de l'Oeil de Québec, un spectacle imagé, tendre et humoristique, parlant le vrai langage de l'enfant. Pour les 5 à 8 ans, au Downstairs Hall du Glenbow Theatre. Pour plus de renseignements: 294-7414.

2,3 et 4 juin - EDMONTON - Congrès (provincial) et assemblée annuelle de la Fédération des aîné(e)s franco-albertaine(e)s. Exposition et vente d'artisanat, soirée sociale, conférences pont sur le thème "Vivre pleinement!". Pour plus de renseignements: Thérèse Beaudoin, 465-8965.

3 juin - CALGARY - Cyrano de Bergerac, film mettant en vedette Gérard Dépardieu à 19 h 30 au local de l'Alliance française, suite 301, 902-11 ave S.O.. Prix selon vos moyens. Pour plus de renseignements: 245-5662.

3 juin - EDMONTON - Défilé de mode bénéfice pour le Théâtre Popicos au Bistro Bar Confetti à 19 h 30. 3,00$/personne. Pour plus de renseignements et billets: 469-7193.

Du 3 juin au 5 juillet - SAINT-ALBERT - Exposition sur les droits des femmes au Canada, au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1528.

Du 3 juin au 5 juillet - SAINT-ALBERT -Exposition : 100 ans de téléphone payant, au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1528.

Du 3 juin au 26 juillet - SAINT-ALBERT - Vêtements d'Eider, exposition de beaux vêtements portés par les habitants de la Baie d'Hudson et des Isles Belcher au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1528.

4, 5 et 6 juin - CALGARY - La chanteuse Claire de Lune en spectacle pour tous les âges à la cathédrale Church of the Redeemer 218-7 ave S.E.. Pour plus de renseignements: 294-7414.

4, 5 et 6 juin - FORT MCMURRAY - Kiosque promotionnel pour le Camp Unisson, camp francophone de Fort McMurray, au centre commercial Peter Pond. Pour plus de renseignements: 791-7700.

5 juin - CALGARY - Rencontre du groupe Copains de jeux au Calgary Children's Festival. Pour plus de renseignements: Rachelle, 282-1630.

5 juin - RIVIÈRE-LA-PAIX - Nuit sur la plaine, Festival de plein air à l'École Héritage. Pour plus de renseignements:837-2296.

5 juin - BONNYVILLE - Camp des pirates, camp pour enfants, du 6 juillet au 21 août. Pour plus de renseignements: 826-5275.

5 ,6 et 7 juin - BONNYVILLE - Camping familial des Chevaliers de Colomb au Camp St-Louis. Pour plus de renseignements: 826-5275.

5, 6, 9 et 10 juin à 20 h 00, 7 juin à 15 h 00 - EDMONTON - La guerre des mots de France Levasseur-Ouimet, auteure et metteure en scène. Prix d'entrée pour la première: 13,00$ pour adultes, 10,00$ pour édutiants et aînés; pour la matinée - 8,00$ et 7,00$. À l'auditorium de la Faculté Saint-Jean, 8406 - 91 rue. Pour plus de renseignements et réservations: Théâtre Popicos - 469-7193.

6 juin - BONNYVILLE - Barbecue, suivi d'une soirée dansante, 19 h , billets disponibles à Home Hardware. Pour plus de renseignements: 826-5275.

Du 5 au 11 juin - EDMONTON - Delicatessen, film français de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro. Dans un monde futuriste une pénurie alimentaire mène à de bizarres pratiques culinaires. Pour plus de renseignements:433 -0979.

8 juin - BONNYVILLE - Activités de la semaine des aînés, invitation spéciale à tous les aînés à venir se joindre aux activités du lundi après-midi. Pour plus de renseignements: 826-5275.

9 juin - BONNYVILLE - Musée historique, invitation spéciale aux aînés, de 9 h 00 à 11 h 00. Café sera servi. Pour plus de renseignements: 826-5275.

11 juin - SAINT-PAUL - Spectacle "Gala franco-star" au petit théâtre de l'École régionale de Saint-Paul à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 645-3537.

11 juin - EDMONTON - Voyage de rafting sur la rivière Red Deer organisé par le Club de plein air francophone. Coût: 85$ pour membres de l'A.C.F.A., 95$ pour non-membres (dîner, souper, équipement et guide compris). S'inscrire avant le 10 juin au 469-4401 (A.C.F.A. régionale d'Edmonton).

Du 11 au 14 juin - CALGARY - Berthe et Rose en Floride, pièce de Gérard Poirier, mise en scène de Guylaine Normandin. Présentée par la Société de théâtre de Calgary. Berthe et Rose prennent des vacances en Floride. Une pièce folle, riche en rebondissements et en rires. Pour plus de renseignements:250-5004.

12 juin - CALGARY - rencontre Copains de jeux au Centre multiculturel à 9 h 30, 712-5e rue S.E. Pour plus de renseignements: 282-1630.

Du 12 au 18 juin - EDMONTON - Toto le héros, film français de Jaco Van Dormael traite d'un sexagénaire obsédé par l'idée que, bébé, il a été échangé pour son voisin à la pouponnière. Pour plus de renseignements: 433-0979.

12 juin - EDMONTON - Tournoi de golf, organisé par le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury. Pour plus de renseignements: 468-6983.

13 juin - SAINT-ALBERT - Promenade à pied sur l'histoire naturelle de Saint-Albert suivi d'un goûter, au Musée Héritage. Pour plus de renseignements: 459-1528.

13 juin - EDMONTON - Déjeuner mensuel: restaurant Fiore organisé par l'Alliance française d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 452-0391.

13, 14 et 15 juin - RIVIÈRE-LA-PAIX - Festival du miel à Falher:

- expositions artistiques,
- exposition de produits du miel, samedi, Club Alouette
- concours de dessin, à thème,
- vente de pâtisseries, 10 h samedi, Club Alouette
- dîner aux fèves au lard et chili, 11 h 00 - 13 h 00 samedi, Club Alouette
- tournoi de balle-molle, du vendredi au dimanche au sud de la villa Beauséjour
- spectacle des cadets de Smoky River, 13 h 00, rue principale
- bar-terrasse, du vendredi au dimanche au sud de la Villa Beauséjour
- jeux pour enfants, 14 h 00 samedi au stationement du IGA
- tournoi de cartes, 14 h 00 samedi, Club Alouette
- Théâtre de marionettes Granjan", 14 h 30, samedi, gymnase de l'école Routhier (3,00$/personne)
- concours "nommez la mascotte",

• baignade gratuite, 15 h 30 à 18 h 00, samedi, Smoky River Regional Pool
• spectacle de Crystal Plamondon , 20 h 00 samedi, Centre Chevaliers (10,00$/personne)
Pour plus de renseignements: 837-2296.

14 juin - EDMONTON - Méchoui organisé par l'Alliance française d'Edmonton au Parc Capilano (abri #1) à 16 h 00. Apportez des jeux de plein air, un plat de votre choix, du pain, votre boisson, vos couverts et assiettes, tables et sièges pliants. Membres: 4,00$, Famille 12,00$. Non-membres: 6,00$, Famille 18,00$. Pour plus de renseignements: 433-0671.

14 juin - BONNYVILLE - Journée familiale au Camp Saint-Louis, à 15 h 00, organisée par la paroisse. Les familles doivent apporter leur souper. Pour plus de renseignements: 826-5275.

14 juin - BONNYVILLE - Souper mensuel du Club de l'aurore des aînés, billets disponibles auprès de Mme Isabelle Lord et Mme Eva Ouellet.

17 juin - CALGARY - Assemblée générale annuelle de la Société de théâtre de Calgary, au A.V.C., 332 - 6e ave S.E. à 19 h 30.

17 juin - EDMONTON - Soirée des lauréats à l'école Maurice-Lavallée, 19 h 30.

19 juin - CALGARY - Pique-nique à la ferme avec le groupe de Copains de jeux. Pour plus de renseignements: 282-1630.

19 juin - CALGARY - Vente annuelle des livres de la bibliothèque municipale de Calgary, de 9 h 00 à 16 h 00 au Centennial Arena, 2930 - 47 ave S.E..

19 juin - CALGARY - Sortie étudiants-professeurs-membres, dîner "chez Jacques" à Kensington organisé par l'Alliance française à 19 h 30. Pour plus de renseignements: 245-5662.

19 et 20 juin - SAINT-PAUL - Saturnalia, banquet le 19 juin et spectacle le 20 pour célébrer le 25e anniversaire de la piste d'atterrissage des OVNI. Pour plus de renseignements: Maria, 645-6800.

19 et 26 juin - EDMONTON - La Guinguette, club social d'Edmonton. Ouvert de 20 h 00 à 2 h 00. Pour plus de renseignements: Sylvie Francoeur ou Réjean Lavoie au 469-1344.

20 juin - CALGARY - Festival francophone, une journée complète d'activités pour la famille de 8 h 30 à 16 h 00, suivie d'une soirée débutant à 19 h 30 au cours de laquelle les bénévoles de l'année seront remerciés. Rendez vous au Bankview Community Hall, 2418 - 17 rue S.O.. Pour plus de renseignements: 250-5001.

20 juin - LEGAL - Journée de plein air familiale dans la cour en arrière de l'école Citadelle. L'A.C.F.A. régionale de Centralta invite tous les groupes francophones de la région, leurs familles et tous leurs membres à se joindre à eux pour la journée. Apportez vôtre goûters et vos jeux. Pour plus de renseignements: Sophie, 961-3665.

21 juin - SAINT-PAUL- Pique-nique des bénévoles au Centre culturel à 11 h 00. Pour plus de renseignements: 645-4800.

21 juin - EDMONTON - Brunch pour fêter les pères, organisé par le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury. Pour plus de renseignements: 468-6983.

21 juin - LETHBRIDGE - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, 15 h 00, Indian Battle Park, section "Elk". Apportez vôtre goûters. Pour plus de renseignements: 327-7622.

23 juin - JASPER - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, à l'aéroport du parc national à 21 h 00. Service de musique seulement. Pour plus de renseignements: 852-5875.

24 juin - EDMONTON - Activités de la Saint-Jean

• dîner à la fortune du pot des employés francophones, Centre culturel Marie-Anne-Gaboury à 12 h 00
• souper canadien-français, Centre Marie-Anne-Gaboury de 17 h 00 à 19 h 00
• soirée d'artistes amateurs de 19 h 00 à 20 h 30 au Centre Marie-Anne-Gaboury (Eveline -468-6983)
• souper-bénéfices pour l'équipe hockey-balle "les Rats", spectacle Cyrstal PLamondon & Ca'dien au Confetti Bistro Bar (8230 - 103e ave). Billets: Rock Leblanc au 469-5159.

25 juin - FORT MCMURRAY - Crystal Plamondon au Keyano College à 20 h 00.

26 juin -CALGARY - La double vie de Véronique, (France/Pologne 1991), film de Krzysztof Kieslowski, raconte l'histoire de deux jeunes femmes qui mènent des vies parallèles. Le film a gagné le prix du festival de Cannes et Irène Jacob celui de meilleure comédienne. Cinéma Plaza, 1133 Kensington Rd., N. O. à 21h 30. Pour plus de renseignements: 283-3636.

27 juin - CALGARY - La double vie de Véronique, au cinéma Plaza, 1133 Kensington Rd. N.O., à 19 h 00. Voir plus haut. Pour plus de renseignements: 283-3636.

28 juin - CALGARY - La double vie de Véronique, au cinéma Plaza, 1133 Kensington Rd. N.O. à 15 h 45. Voir plus haut. Pour plus de renseignements: 283-3636.

28 juin - EDMONTON - François Houle en spectacle au JAZZ CITY, place Sir Winston Churchill, 100 rue et 102 ave de 17 h 00 à 21 h. Pour plus de renseignements: 433-3333.

28 juin - BONNYVILLE - Brunch organisé par les Chevaliers de Colomb, à la salle paroissiale, après les messes. Pour plus de renseignements: 826-5275.

29 juin - EDMONTON - Début du Camp soleil organisé par l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton pour les jeunes francophones de 6 à 10 ans et les francophiles de 7 à 10 ans. Coût: 65$ / membres de l'A.C.F.A., 70$ non-membres, par enfant par semaine, Si plus d'un enfant par famille s'inscrit: 60$ pour membres, 65$ pour non-membres. Pour plus de renseignements: 469-4401.

28 juin - EDMONTON - Norm Villeneuve en spectacle au JAZZ CITY, place Sir Winston Churchill, 100 rue et 102 ave de 17 h à 21 h. Pour plus de renseignements: 433-3333.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

CALGARY - Copains de jeux (mères et jeunes enfants) au Centre multiculturel de Calgary de 9 h 30 à 11 h 30, 5,00$/famille. Pour plus de renseignements: 282-1630.

GIROUXVILLE - tous les mardis et jeudis à 13 h 30, "Quilles sur tapis". Pour plus de renseignements: Aldéa: 323-4682.

GIROUXVILLE - tous les mercredis, travaux manuels. Pour plus de renseignements: Paquerette, 323-4264.

EDMONTON - Le club d'âge d'or de Saint-Joachim se rencontre tous les mercredis de 14 h 00 à 16 h 30 pour jouer au bridge au 9924-110 rue. Pour plus de renseignements: Églande Mercier au 489-4417.

EDMONTON - Entre-femmes, les rencontres du groupe auront lieu tous les mercredis à partir de 10 h 00. Pour plus de renseignements: Nicol Walczak au 461-0609.

SAINT-ISIDORE - Le Bar Bar, club social. Pour plus de renseignements: 837-2296.

EDMONTON - Soirée de conversation chaque jeudi à partir de 19 h 00 au local de l'Alliance française d'Edmonton. Pour plus de renseignements: 433-0671.

DONNELLY - Vous pouvez louer des films en français sur vidéo-cassette de la Société historique à Donnelly du lundi au vendredi de 9 h 00 à 16 h 00. Coût: 2,00$/film. Pour plus de renseignements: 925-3801.

CALGARY - Tous les vendredi soir, rencontre des 50 ans et plus au Club de l'Amitié au sous-sol de l'église Sainte-Famille (1717-5e rue S.O.). Pour plus de renseignements: Oscar Fauchon au 244-2200.

LETHBRIDGE - Venez vous divertir tous les deux vendredis au Club Hebdo. Pour plus de renseignements: 328-8506.

BONNYVILLE - Rencontre tous les lundis et vendredis au Centre culturel pour bingo, jeux de cartes et jeux libres. Pour plus de renseignements: 826-1909.

ARTS ET SPECTACLES

• *Elle est de retour*

Crystal Plamondon revient de Louisiane


Crystal Plamondon s'est fait deux nouvelles amies cajuns sur Bourbon Street à la Nouvelle-Orléans.

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON- Eh oui! Crystal Plamondon est de retour en Alberta après un passage remarqué au Festival international de la Louisiane. En effet, notre ambassadrice a reçu un accueil chaleureux à Lafayette où elle a présenté, entre autres, deux spectacles bilingues.

Le premier, un spectacle pour enfants, avait une forme participative puisqu'on encourageait les jeunes spectateurs à manipuler différents instruments de musique dont les fameuses cuillères en bois. Le second spectacle, qui avait lieu sur la Grande Scène, a établi rapidement que Crystal serait la révélation de cette sixième édition du Festival.

Cet événement rassemblait, cette année, plus de 250 000 personnes. Il s'agit d'une rencontre internationale ayant trois objectifs principaux: célébrer le patrimoine culturel local, développer les relations économiques entre les pays francophones et acadiens et susciter l'intérêt public envers la culture en général. La musique, la danse, le théâtre, le cinéma, la littérature, les arts plastiques et culinaires constituent un plat de résistance attrayant pour les artistes et les spectateurs venus des quatre coins du monde.

Lors de ces jours de liesse, on retrouve des gens de l'Afrique française, des Amériques, de l'Europe et des Caraïbes. Cette année, les organisateurs ont mis un accent particulier sur la culture indigène américaine. Le Congrès mondial acadien ainsi que le Festival de jazz de La Nouvelle-Orléans côtoient généralement le Festival. C'est une opportunité par excellence pour qui veut brasser des affaires culturelles et économiques.

Outre ses apparitions sur les scènes officielles, Crystal Plamondon a également séduit le public du Club Mulate, le prestigieux restaurant du village de Breaux Bridge. On a pu également la voir à La Nouvelle-Orléans. De plus, grâce à la participation financière de VidéoFact, la chanteuse s'est entourée d'une imposante équipe de production dirigée par Alain Ouellette, afin de tourner un vidéo de sa chanson «Rendez-vous en Louisiane». Certaines scènes furent d'ailleurs filmées dans les bayous.

Ce succès retentissant ne l'a pas empêchée d'assister à la 4e Fête franco-colombienne des enfants à Cloverdale (Colombie-Britannique). Pendant une semaine, elle a présenté quotidiennement un spectacle à guichet fermé (environ 750 enfants par représentation) et animé des ateliers. À son retour, divers engagements l'attendaient: être l'invitée de Peter Gzowski à Morningside et une fin de semaine de spectacles au Sidetrack Cafe.

Crystal Plamondon doit sa popularité à son talent bien sûr, mais aussi à sa discipline et à son travail acharné. Crystal et son équipe, dont le voyage a été réalisé grâce à la contribution financière de l'Alberta Foundation for the Arts, constituaient l'un des quatre groupes qui représentaient le Canada à ce Festival international. Bravo Crystal! L'Alberta est fière de toi!

• *Pierres vivantes*

Un hommage au frère Antoine Kowalczyk

par MIREILLE PRÉVOST

EDMONTON- Une centaine de personnes se sont rassemblées dans l'auditorium de la Faculté Saint-Jean le 12 mai dernier afin de rendre hommage au frère Antoine Kowalczyk, un homme religieux qui inspira bon nombre d'étudiants du collège Saint-Jean d'Edmonton de 1911 à 1947.

Polonais d'origine, il devient très jeune, apprenti forgeron et part exercer son métier en Allemagne. Or, sentant en lui une vocation plus spirituelle, il veut devenir un frère missionnaire afin de pouvoir aider concrètement les gens de l'Afrique et du Canada. En 1891, il se rend en Hollande afin de solliciter son entrée chez les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. En 1896, on l'envoie dans le nord-ouest du Canada: son rêve était enfin réalisé. Après avoir perdu son bras droit dans un accident de travail à Lac La Biche, on l'envoie au Juniorat Saint-Jean d'Edmonton, où il devient «homme à tout faire». Renommé pour sa serviabilité,

suite en page 11

• Josée Lajoie

De retour au bercail, elle chante au Centre culturel



(Photo Pierre Brault)

Josée Lajoie est entourée de trois admiratrices, Gabrielle Tellier, Antoinette Tellier et Sophie Girard de Bonnyville.

par PIERRE BRAULT

BONNYVILLE - C'est avec beaucoup d'enthousiasme que plus de soixante-dix personnes ont accueilli Josée Lajoie au Centre culturel de Bonnyville, le 6 mai dernier.

Profitant de la visite de Josée dans son patelin de La Corey, la régionale de l'ACFA avait organisé un piano-bar au cours duquel Josée a présenté une dizaine de pièces de son répertoire. Elle a dédié une chanson à sa mère à l'occasion de la Fête des Mères et a invité son père Jean-Claude à se joindre à elle pour un duo. Elle a aussi interprété sa chanson «fétiche», celle avec laquelle elle a gagné le Festival de la chanson de Granby, «Mes blues passent pu dans porte». L'atmosphère aidant, les participants ont passé une belle soirée en charmante compagnie.

C'était une première pour Josée. C'était la première fois qu'elle chantait dans un piano-bar. Elle a bien aimé l'expérience, mais nous a avoué que c'est beaucoup plus difficile car elle devait s'accompagner au piano tout en chantant, chose qu'elle n'a pas faite depuis de nombreuses années.

Elle demeure présentement à Gatineau au Québec et fait partie du groupe Dégel. Elle veut continuer sa carrière solo, mais réalise qu'elle a peu de chance de percer si elle ne commence pas à écrire ses propres chansons. De plus, elle pense à suivre des cours de chant, de pose de voix, afin de perfectionner sa présentation. «Aujourd'hui, les maisons de production recherchent du matériel frais. La mode est aux auteurs-compositeurs-interprètes», nous avouait Josée. Et il faut aussi dire que le monde des artistes de la scène, surtout dans le domaine de la chanson au Québec, c'est la vraie jungle. La compétition est féroce.

Avec son bagage musical, elle serait probablement plus à l'aise de composer la musique laissant à un autre partenaire le soin de composer les paroles.

Josée se rendra en France durant l'été. Elle chantera à l'École de la chanson de Paris. Voilà une autre occasion pour elle de faire valoir ses talents de chanteuse.

Kowalczyk

...suite de la page 10

sa simplicité et son amour de la Vierge, le frère Antoine est mort en 1947. Sa béatification est actuellement considérée à Rome.

Cette soirée, organisée par les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée de la province Grandin avait principalement pour but de présenter le vidéo **Pierres vivantes**, un court métrage racontant les moments marquants de la vie du frère Antoine. Les Petits Chanteurs de l'école Frère-Antoine ont interprété deux jolies chansons. Quelques dignitaires étaient présents pour cette grande occasion. À l'écoute de témoignages de gens qui l'ont côtoyé, on a pu remarquer à quel point le «forgeron de Dieu» était apprécié et admiré de tous. «Il était peu instruit mais il savait l'essentiel», a-t-on dit de lui.

Le vidéo, point culminant de la cérémonie nous a présenté une image fidèle de ce que fut cet homme pour des générations le jeunes. Produit par la compagnie Cornerstone de Calgary, de film a d'abord été réalisé en anglais puis traduit en français par Maryse Jobin de CHFA-Calgary. Une version polonaise existe également. Doug Laver y incarne Antoine Kowalczyk avec humilité, respectant la personnalité du religieux. Des photographies historiques ainsi que des vues prises à la Faculté rendent le document réaliste. Il aurait été souhaitable toutefois que le vidéo soit sous-titré au lieu d'être doublé; la distraction causée par le parallélisme du son et des mouvements du visage aurait ainsi été évitée.

Afin de commémorer l'amour du frère Antoine pour la Sainte-Vierge, on a terminé la soirée en entonnant «Salve Regina»: un ave à la santé d'Antoine Kowalczyk.

OFFRES D'EMPLOIS

• *SCHL*

Les mises en chantier ont doublé

EDMONTON- Selon les statistiques publiées par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), la construction résidentielle a continué à s'améliorer en avril, le nombre de logements mis en chantier à Edmonton ayant grimpé de 57 p. 100 par rapport à l'an passé.

La croissance la plus forte a été enregistrée dans la catégorie des maisons individuelle où l'on signale 347 mises en chantier, soit une progression de 58 p. 100 par rapport à avril 1991. En outre, le nombre de mises en chantier de logements collectifs a augmenté de 51 p. 100 en regard de l'an passé, pour se situer à 62 en avril. Elizabeth Woodman, analyste de marché à la SCHL, a déclaré: «La tendance à la hausse enregistrée au premier trimestre se poursuit. Cependant, Edmonton accuse un retard par rapport aux chiffres enregistrées à l'échelle de la province en avril.» En Alberta, les mises en chantier ont presque doublé par rapport à avril 1991. La majeure partie de l'activité a été enregistrée à Calgary. En effet, cette ville comptait 807 mises en chantier en avril, plus que le double des mises en chantier à Edmonton, soit 409 logements.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30



(Photo Noëlla Fillion)

Journée portes ouvertes

par NOËLLA FILLION

RIVIÈRE-LA-PAIX- Le 11 mai, 32 personnes ont profité de la 4e journée portes ouvertes de la Société historique et généalogique de Smoky River pour venir examiner les vieilles photos de Falher et de Guy, voir les travaux de généalogie en exposition et prendre un léger goûter tout en bavardant. Ceci clôturait la série de journées portes ouvertes pour l'année 1992.



du lundi au vendredi à 8 h 45

Soyez à l'écoute des propos et confidences de nos invités

Lundi	8 juin 1992	**Jean-Antoine Bour**	Edmonton
Mardi	9 juin 1992	**Laverne Rusznack**	Lethbridge
Mercredi	10 juin 1992	**Laura Farrend**	Saint-Paul
Jeudi	11 juin 1992	**Père Jacques Johnson (1)**	Edmonton
Vendredi	12 juin 1992	**Père Jacques Johnson (2)**	Edmonton

SRC CHFA / Alberta





Radio-Canada **Alberta**

Semaine du 30 mai au 5 juin 1992

Samedi

17h00 La bande des six
18h00 Le Téléjournal
18h12 L'envers de la médaille
19h00 Juste pour rire
20h00 Les grand films: Un secret trop lourd
22h00 Le Téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h40 Télé-sélection: Thérapie de détraqués

Dimanche

17h00 Second regard
18h00 Le Téléjournal
18h12 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les beaux dimanches: Te déum de Berlioz
21h30 Les beaux dimanches: Fondateur visionnaire Jérome Le Royer
22h00 Le Téléjournal
22h20 Les nouvelles du sport
22h30 Ciné Club: L'éternel retour

Lundi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Les détecteurs de mensonges
22h30 L'enfer c'est nous autres
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 La politique fédérale
23h28 Cinéma: Les yeux bandés

Mardi

17h00 À plein temps
17h30 Regards sur la nature
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Le retour de Perry Mason
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 L'enfer c'est nous autres
00h00 Cinéma

Mercredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
22h00 Regards sur la nature
22h30 L'enfer c'est nous autres
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Parole de flic

Jeudi

17h00 Maritimes en direct
17h30 Regards sur la nature
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 L'enfer c'est nous autres
19h30 Ma maison
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Espion de père en fils (I)
22h00 Passeport
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 L'enfer c'est nous autres
00h00 La croix de feu

Vendredi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h45 La Météo
20h50 Les nouvelles du sport
21h00 À communiquer
21h30 De village en village
22h00 Regards sur la nature
22h30 L'enfer c'est nous autres
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Shinning- L'enfant lumière

TV5 L'EUROTÉLÉ ★★★★★

Semaine du 30 mai au 5 juin 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Rio 92
21h00 Kaléidoscope
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Rio92
01h30 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h10 Faut pas rêver
21h00 Concours musical international Reine Elizabeth de Belgique
22h00 Journal télévisé Belge
22h30 7 sur 7
23h30 Caractères
00h40 Ramdam
01h05 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Direct
19h15 L'affaire Saint-Romans
20h10 Courts métrages et vidéo
20h30 Mémoire d'un objectif
21h30 Le français tel qu'on le parle
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Direct
23h45 L'affaire Saint-Romans
00h40 Courts métrages et vidéo
00h55 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h50 Ciel, mon mardi!
23h00 Journal télévisé de FR3
23h40 Envoyé spécial
00h35 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Hôtel
20h00 Montagne
20h30 Les chroniques de France
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Temps présent
23h30 Hôtel
00h30 Montagne
00h55 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Onorato
20h00 Espace francophone
20h30 Cinérama
21h00 Objectif médecine
21h30 Télétourisme
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Téléobjectif
23h30 Onorato
00h30 Espace francophone
00h55 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Plein cadre
19h00 Bouillon de culture
20h30 Le système ribadier
22h10 Journal télévisé de FR3
22h40 Plein cadre
23h40 Bouillon de culture
01h00 Radio France international

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	35
Edmonton	Vidéotron	38
Saint Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	18
Calgary	Rogers Cablesystems	

• Jeunesse

Camp de l'Amitié pour s'amuser

RIVIÈRE-LA-PAIX- Si vous avez un enfant âgé entre 7 et 14 ans et que vous planifiez des vacances d'été remplies d'activités intéressantes, pensez au Camp de l'Amitié. Depuis six ans déjà, le Camp de l'Amitié a accueilli plus de 500 jeunes qui ont profité de vacances en français dans un environnement naturel et une atmosphère des plus amicales. C'est l'endroit idéal pour s'amuser et rencontrer de nouveaux amis. Cette année, une minimum de cinq animatrices auront la mission de rendre le séjour des campeurs mémorable.

Le Camp de l'Amitié est divisé en deux programmes afin de plaire à tous. Le premier est un camp résidentiel qui est situé sur le site enchanteur du Lac des esclaves à Shaw's Point. La durée des camps résidentiels est de cinq jours, soit du dimanche au vendredi. Les enfants sont logés, nourris et participent à beaucoup d'activités intéressantes telles que la baignade, le canot, la randonnée, les arts, les jeux coopératifs, etc. Ils sont divisés en groupes selon leur âge et les jeux sont adaptés à chaque âge.

Le deuxième programme comprend deux camps de jour formateurs. Le premier camp de jour, situé à Girouxville, offrira un atelier d'artisanat et le second, situé à Falher, proposera un atelier d'improvisation. En plus de l'atelier, des jeux coopératifs viendront s'ajouter à l'horaire. Ces ateliers durent habituellement de 10h00 à 15h00 et les enfants apportent leur lunch pour le dîner.

La coordonnatrice du Camp de l'Amitié, Julie Bourcier, se rendra dans les écoles de la région vers la fin mai-début juin afin de donner plus de détails et de distribuer les formulaires d'inscription aux enfants. Pour de plus amples informations, vous pouvez téléphoner au bureau de l'ACFA entre 8h30 et 16h30, au 837-2296.

Camp résidentiel à Shaw's Point

5 au 10 juillet: 7-8 ans; 12 au 17 juillet: 9-10 ans; 19 au 24 juillet: 11-12 ans; 16 au 21 août: 13-14 ans.

Camps de jour

Atelier d'artisanat: 10 au 14 août à Girouxville. Atelier d'improvisation: 3 au 7 août à Falher.

Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

Les offres cachetées relatives au projet indiqué ci-dessous, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, (Alberta), T5J 4E2, seront acceptées jusqu'à 14h, à la date de clôture spécifiée. Les documents d'appel d'offres peuvent être obtenus au bureau de Travaux publics Canada, dont le numéro de téléphone est le (403) 497-3503, sur réception du dépôt exigé.

PROJET

Projet Inuvik nº 617031, T.N.-O.,
Remplacement de fenêtres dans un logement de l'État
Date de clôture: le mardi 16 juin 1992
Dépôt exigé: 100,00 $

Les documents d'appel d'offres peuvent également être obtenus des bureaux de Travaux publics Canada situés à Yellowknife et à Inuvik, dans les T.N.-O. Ils peuvent être consultés aux bureaux de l'Association des constructeurs situés à Edmonton, Alberta et à Yellowknife T.N.-O.

Pour obtenir des précisions concernant les questions techniques, communiquer avec la personne suivante:
M. Hudson, Gestionnaire immobilier
Tél.: (403) 979-3571

Pour obtenir des précisions concernant l'appel d'offres, communiquer avec la personne suivante:
Tél.: (403) 497-3503

INSTRUCTIONS

Le montant du dépôt exigé en échange des documents d'appel d'offres doit être payé comptant ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé à la remise des documents d'appel d'offres en bon état, au cours du mois suivant la date d'ouverture des plis.

Le Ministère ne s'engage à retenir ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada


Travaux publics Canada | Public Works Canada

Appel d'offres

Des SOUMISSIONS CACHETÉES pour le projet énoncé ci-après, adressées au gestionnaire régional, Politique et administration des marchés, Travaux publics Canada, bureau 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton, (Alberta), T5J 4E2, seront reçues jusqu'à 14h, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse ci-dessus, téléphone:(403) 497-3503.

PROJET

Nº 802095 - pour TRANSPORTS CANADA, aéroport de Fort Nelson et Fort St. John, fourniture et installation de signalisation lumineuse côté piste.

Date limite: le jeudi 18 juin 1992

Dépôt: 100,00$

On peut également se procurer le dossier de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs situés à Edmonton, Alberta et à Fort St. John, Colombie-Britannique.

Pour tout renseignement technique, communiquer avec Hugo Buttau, ingénieur de projet, tél.: (403) 497-3873

Pour de plus amples renseignements concernant l'appel d'offres, composer le (403) 497-3503

INSTRUCTIONS

Le montant du dépôt doit être versé en argent comptant ou par chèque établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce montant sera remboursé aux soumissionnaires qui auront retourné les documents de soumission en bon état, au plus tard un mois après l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à retenir ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada

Approvisionnements et Services Canada | Supply and Services Canada

Matériel du gouvernement
VENTE PUBLIQUE (offres cachetées)

• Automobiles • Camions

Inspection et vente
Vendredi 29 mai 1992 9h à 15h
Samedi 30 mai 1992 9h à 12h

Date de clôture
Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 12h, le samedi 30 mai 1992.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux. Seules les soumissions reçues sur place durant la périodes de vente seront considérées.

Lieu de la vente:
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Le Centre de distribution des biens de la Couronne
15508-114 Avenue (à l'arrière de l'édifice)
EDMONTON (Alberta)
(403) 495-3704 Ext. 267

Canada

CN
AMÉRIQUE DU NORD

APPEL D'OFFRES CN

RETRAIT DE LA VOIE, EMPILAGE ET CHARGEMENT DU MATÉRIEL DE VOIE, DU PONT MILLIAIRE 0.00 AU POINT MILLIAIRE 13.3, DÉBUTANT AU POINT MILLIAIRE 49.4 DANS LA SUBDIVISION TALMAGE ON THF LEWVAN ET SE TERMINANT À WEYBURN, SASKATCHEWAN

Nature des travaux: Mise en place et compactage d'un revêtement d'asphalte; démolition et retrait de la voie et empilage du matériel à certains endroits désignés et (ou) chargment du matériel dans des wagons.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée des Montagnes), le jeudi 4 juin 1992 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

A compter du jeudi 21 mai 1992, on pourra se procurer les fomules de soumission auprès de l'Agent ingénierie - Contrats, 10004 -104e Avenue, 16e étage, Edmonton, Alberta; de l'Ingénieur soutien technique, Tour CN, 201 First Avenue South, 2e étage, Saskatoon (Saskatchewan), (306) 956-5581; ou l'Administrateur des contrats d'ingénierie, 320 Union Station, Winnipeg (Manitoba), (204) 988-8565, et ce, contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalant à 5% de l'offre ou d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire:
- d'ordre technique, appeler M. Art Thompson, superviseur de la construction, Edmonton, Alberta au (403) 421-6264
- sur les soumissions, communiquer avec Mme. D.L. Novak, agente ingénierie - Contrats, Edmonton, Alberta au (403) 421-6382

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton, Alberta

Environnement Canada | Environment Canada



JE FAIS MA PART

Je ne laisse plus couler l'eau du robinet pour la faire refroidir, j'en conserve au frigo.

Cette semaine...
je passe au vert...
pour de bon.



LA SEMAINE DE L'ENVIRONNEMENT, DU 1er AU 7 JUIN 1992

Construction de défense Canada | Defence Construction Canada

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: CA 268 10
bfc Calgary, Alberta
Fournir et installer l'isolant aux sous-sols des logements familiaux (199)

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 10 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
100 $

DOSSIER: SD 299 03
bfc Suffield, Alberta
Instalation d'in incinérateur au bâtiment 10

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 10 JUIN 1992

DÉPÔT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

L'école Notre-Dame accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Les parents intéressés à inscrire leur enfant sont priés d'appeler Roland Lajoie au 826-3485. (29-5)

CENTRALTA

L'École Citadelle accepte maintenant les inscriptions pour l'année scolaire 1992-93. Pour obtenir plus d'informations, appeler Raymond ou Marie Tremblay au 961-2548. A votre service tous les soirs entre 19h et 21h. (26-6)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant le 1er septembre. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

La pré-maternelle Bobino/Bobinette (située au 15425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour les cours commençant le 1er septembre 1992. Info: Claire au 988-5892. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

JASPER

Les réunions du bureau de direction ont lieu tous les 2e et 4e jeudis du mois. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875 (3-7)

Réunion du comité culturel les 1er et 3e lundis de chaque mois. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875. (3-7)

Le club social est à la recherche de bénévoles. Pour de plus amples renseignements, appeler au 852-5875. (3-7)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

Rencontre du groupe AL ANON en français, le mercredi soir à 20h au centre VIA ALPHA de St-Paul. Info: Solange au 645-6759. (26-6)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

N.J.L.

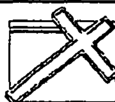
PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Veuve retraitée francophone, sourde et muette, possédant une maison à St-Albert, recherche une personne mature de langue française avec moyen de transport pour partager le logement. Téléphone 458-6516 (5-6)

Dame seule, professionnelle, retraitée recherche personne mature de langue française, préférablement une enseignante ou étudiante, qui a besoin d'un logement durant l'année scolaire. Je possède une maison à St-Albert qui est divisée en deux étages chacune avec une cuisine et une salle de bain. Info: 458-5795 (12-6)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Le Franco 465-6581

CARTES D'AFFAIRES




Ben Germain



Le conseil d'administration et le personnel de LA LIBRAIRIE LE CARREFOUR désirent remercier les personnes et organismes suivants pour leur contribution au succès du déménagement et de la semaine de réouverture de votre librairie française:

Les employé(e)s de Radio-Canada:
L'équipe de Plutôt pour vous, l'annonceur Benoît Pariseau, le réalisateur René Charrier
L'équipe de Carte de visite, l'annonceur Normand Fontaine, la réalisatrice Mireille Vézeau
L'équipe de La grasse matinée, l'annonceur Michel Charron, le réalisateur René Charrier
L'équipe de Prochaine Vague, l'annonceure Marie Lavoie, le réalisateur Ronald Tremblay, Danyèle Lacombe, Yvon Loiselle et Paul Lamoureux pour le lancement du phonogramme de Danyèle Lacombe
L'équipe du Café Show, l'annonceur Claude Bernatchez, la réalisatrice Mireille Vézeau et les Éditions Larousse pour le concours sur la littérature française
Les techniciens Georges Deslauriers et Alphonse Blanchette
Les réalisateurs Marc Doré et Alain Ouellette concepteurs des annonces publicitaires télévisées
Le chef des communications, M. Pierre Noël
Le directeur de CHFA, M. Denis Collette
Le directeur régional de Radio-Canada, M. Denis Lord

Nos commanditaires dans le cahier spécial:
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Les régionales de l'ACFA de Calgary, Centralta, Edmonton et Plamondon
L'Éducation permanente de la Faculté St-Jean
La Société Radio-Canada
Bourque et Tardif Consultants
King and Company
Mercantile Press Ltd
Boston Pizza

Les éditeurs et distributeurs:
Guérin Éditeur
Diffusion Prologue
Les Éditions Robert
Les Éditions Boréal
H.B. Fenn et Co
Les Éditions du Blé

La semaine de réouverture:
Pour la décoration du magasin:
Jean Gauthier et ses élèves de l'école Greenview
Louise Giroux et ses élèves de l'école Sainte-Croix
Vân-Hûa et Denise Hébert et leurs élèves de l'école Notre-Dame
Danielle Fortier et les élèves de l'école Maurice-Lavallée
Caroline Roux et Guy Paradis et leurs élèves de l'école Léo Nickerson
Canadian Parents for French pour leur publicité
Guy Lacombe, maître de cérémonie
Renée Bouchard, Martine Sigouin et Nissrine Asfar, maquilleuses
Manon Beaudoin et Gisèle Lemire, animatrices
Judith Dubeau
La Guinguette
Mélanie Scherrer

Pour leur$ contribution$ financière$:
Canadian Urban Management Ltd.
Emploi et Immigration Canada
Ministère des Communications
ACFA provinciale

L'équipe de construction:
Mike Lennis et son adjoint Guy Beaudoin
Le Centre 82 pour le prêt de l'atelier
Gisèle Desjardins et le Centre Marie-Anne Gaboury pour leur aide

Les collaborateurs au cahier spécial publié dans Le FRANCO
M. Pierre Brault et l'équipe du journal
Mme France Levasseur-Ouimet
M. Paul Dubé
M. Guy Lacombe
Mme Lyne Lemieux
Mme Lyne Fournier

Nos emballeurs, déménageurs et déballeurs:

Roch Leblanc	Louisette Villeneuve
Pierre Vincent	Doris-Michel Montpetit
Maurice Vincent	Sylvia Landry
Guy Scherrer	José Roberge

Un merci tout spécial aux employé-es du Secrétariat provincial et de l'ACFA régionale d'Edmonton pour leur appui constant et à Jean Gauthier qui a fait don d'un de ses dessins.

Gagnant(e)s du concours de signets organisé dans les écoles de la province à l'occasion de la réouverture de la Librairie Le Carrefour:

Première catégorie (1ère et 2e années):
1er prix: Ronan Geoghegan, 2e année, école St.Dominic, Cold Lake
2e prix: Josée Ouellette, 1ère année, école Ste-Jeanne-d'Arc, Edmonton
3e prix: Megan Miller, 2e année, école Greenview, Edmonton

Deuxième catégorie (3e et 4e années):
1er prix: Julie Dargis, 3e année, école de Mallaig
2e prix: Jenny Poirier, 4e année, école St.Dominic, Cold Lake
3e prix: Stéfan Amyotte, 4e année, école de Mallaig

Troisième catégorie (5e et 6e années):
1er prix: Kristin Foddis, 6e année, école Meridian Heights, Stony Plain
2e prix: Kate O'Gorman, 5e année, école McKernan, Edmonton
3e prix: Véronique Fontaine, 5e année, École Voyageur, Medley

Merci à toutes les écoles qui ont participé:
École Voyageur, Medley; école de Mallaig; école Meridian Heights, Stony Plain; école Sainte Jeanne-d'Arc, Edmonton; école McKernan, Edmonton; école Greenview, Edmonton; école St.Dominic, Cold Lake; école Our Lady of Perpetual Help, Sherwood Park; école Notre-Dame, Edmonton; école Springfield, Peace River; école Sainte-Anne, Calgary; école St-Michael's, Pincher Creek et école G.P. Vanier, Donnelly.

Planète verte



Planète verte est une publication spéciale de l'Association de la presse francophone. **Planète verte** est encarté dans le Journal de Montréal et le Journal de Québec le samedi 30 mai 1992, ainsi que dans les journaux suivants, membres de l'APF : 26 mai: L'Action régionale (Grand Sault); 27 mai : L'Aviron (Campbelton), Édition Prescott-Russell (Rockland), Xpress (Orléans), La Boîte à Nouvelles (Iroquois Falls), La Voix acadienne (Summerside), le Madawaska (Edmunston), Le Moniteur acadien (Shédiac), Le Nord de Hearst (Hearst), Le Nord de Kapuskasing (Kapuskasing), Le Reflet de Prescott-Russell (Embrun), Le Rempart (Tecumseh), Le Voyageur (Sudbury), Pro Kent (Richibouctou); 28 mai : L'Eau vive (Régina), Le Journal de Cornwall (Cornwall); 29 mai : L'Acadie nouvelle (Caraquet), La Liberté (Saint-Boniface), Le Courrier de la Nouvelle-Écosse (Yarmouth), Le Franco (Edmonton), Le Soleil de Colombie (Vancouver); 1er juin : Agricom (Clarence Creek); 2 juin : Info Affaires (Richibouctou); 4 juin : Le Goût de vivre (Penetanguishene); 5 juin : L'aquilon (Yellowknife), Le Gaboteur (Stephenville); 19 juin : L'Aurore boréale (Whitehorse). Juin 1992

SEMAINE CANADIENNE DE L'ENVIRONNEMENT



DU 1er AU 7 JUIN 1992

Voici quelques exemples des centaines d'événements qui se dérouleront pendant la Semaine de l'environnement 1992. Pour vous renseigner sur ces événements ou sur d'autres activités de votre région, appelez les bureaux gouvernementaux de votre localité ou le bureau d'Environnement Canada le plus près de chez vous.

TERRE-NEUVE

Humber - St-Barbe - Baie Verte
Le Club des Lions de Steady Brook commandite une campagne pour promouvoir le compostage domestique. Le Club construit aussi un centre de compostage.

St. John's
La société CBC tournera un film sur les projets entrepris par les enfants dans le cadre de la Semaine de l'environnement. Ce film fera partie de l'émission spéciale «No Small Wonder» qui sera diffusée à l'automne. Ces activités sont organisées par le Centre pour l'environnement de l'Atlantique.

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Charlottetown
La Coalition environnementale de l'Île-du-Prince-Édouard enseignera aux enfants de cinq écoles primaires comment faire du compost. On installera près de chaque école une cuve à compost de type industriel.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Dartmouth
Le programme «Bicyclettes en Action» de Dartmouth est une campagne communautaire d'une semaine publicisant l'emploi du vélo comme mode de transport pour aller au travail ou comme loisir. La première journée sera marquée par un événement familial de lancement. Ces activités sont l'œuvre du Comité Dartmouth en santé de la ville de Dartmouth.

Halifax
Foire commerciale et environnementale
On organisera une petite foire environnementale dans le cadre de l'exposition industrielle, au parc des expositions d'Halifax.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Bas Caraquet
Cette localité prépare de nombreuses activités pour la Semaine de l'environnement. Celles-ci incluent une marche pour l'environnement, une levée de drapeau, des transplantations d'arbres à six endroits et un nettoyage de la localité. Ces événements sont organisés par Les associés de l'environnement.

Fredericton
Les naturalistes de l'Association canadienne de foresterie du Nouveau-Brunswick feront le tour des écoles pour parler aux étudiants des problèmes environnementaux qui affectent les forêts. Pendant la Semaine de l'environnement, l'Association remettra des prix aux étudiants qui ont réalisé des projets en rapport avec l'environnement.

QUÉBEC

Montréal
On remettra des prix aux gagnants du concours de rédaction sur l'environnement commandité par Le Devoir. Ce journal imprimera les trois textes gagnants dans un cahier spécial, publié pendant la Semaine de l'environnement.

Hull
Festival environnemental des enfants
On organisera un festival en plein air au Parc Jacques-Cartier de Hull. Les visiteurs pourront y voir des expositions interactives et des pièces de théâtre d'écoliers sur le thème de l'environnement.

Ville de Québec
Le Conseil régional de l'environnement de la région de Québec offrira aux entreprises un «baptême environnemental» pendant la Semaine de l'environnement. Ce programme permettra d'informer les entreprises, les institutions et les municipalités de la région sur la marche à suivre pour implanter une politique d'environnement.

ONTARIO

Niagara Falls
Sixième Jour de l'environnement de Niagara
Cet événement tenu le 6 juin comprendra des expositions, des ateliers, des programmes scolaires et des divertissements. Il marquera la fin d'une semaine entière d'événements à Niagara Falls, incluant une journée portes ouvertes au Centre de ressources environnementales de Niagara ainsi qu'une tournée des sites toxiques. Ces activités sont commanditées par les Canadiens pour un environnement propre.

Ottawa
Célébration oecuménique pour l'environnement
Le Centre de ressources pour la paix et l'environnement d'Ottawa commandite cette réunion des diverses églises de la région d'Ottawa, au Parc Vincent-Massey, le 31 mai.

Toronto et Burlington
Les activités de la Semaine de l'environnement dans le port de Toronto commenceront par une tournée écologique du port, le matin du 3 juin. L'après-midi, le Centre canadien pour les eaux douces de Burlington ouvrira ses portes aux visiteurs. Celles-ci resteront ouvertes du 4 au 7 juin.

MANITOBA

Winnipeg
Le Centre d'éducation environnementale de Fort Whyte organisera une activité de marquage des égouts pluviaux. Les jeunes peindront un symbole sur les grilles d'égouts pluviaux afin d'avertir les gens de ne pas y déverser de matières dangereuses.

Gimli
La troisième foire EverGreen annuelle de Gimli présentera des expositions et des démonstrations en rapport avec l'environnement.

SASKATCHEWAN

Regina
Dans le cadre de la Promenade Regina, une trentaine d'organisations posteront leurs membres aux divers Arrêts Verts disséminés à travers la ville. Les gens pourront s'informer sur les questions environnementales ou profiter des divertissements sur le thème de l'environnement.

Saskatoon
L'environnement sera en vedette au Festival international des enfants du Nord de la Saskatchewan. On s'attend à ce que 25 000 enfants visitent la grande tente de l'environnement où ils trouveront des expositions, des jeux interactifs et d'autres activités.

ALBERTA

Calgary
Le programme «Calgary... C'est l'affaire de tous» se concentrera sur l'éducation populaire et la participation à divers événements incluant le Festival et le Triathlon «Partageons la Terre» du 2 au 4 juin; le Défi aux employés d'entreprises, du 1er au 5 juin et Vision pour l'avenir, une campagne de levée de fonds dans toute la ville pour les causes environnementales, du 1er au 7 juin.

Edmonton
La journée «Air propre» d'Edmonton aura lieu le 31 mai au Parc Hawrelak. Elle servira de lancement à la Semaine de l'environnement d'Edmonton. Près d'une centaine de groupes et organismes environnementaux y présenteront des expositions interactives et des séances d'information sur la responsabilité environnementale. On tiendra un concours du produit recyclable le plus original.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Fraser Valley
Le 5e festival annuel de la rivière Fraser lance un défi aux groupes environnementaux, aux agences gouvernementales et aux organismes communautaires pour qu'ils proposent des projets et des mesures aptes à améliorer l'habitat de la rivière Fraser.

Localités du détroit de Georgie
L'Alliance pour sauver le détroit de Georgie montera des expositions dans plusieurs localités afin de sensibiliser les gens au problème de la pollution dans le détroit.

Vancouver
L'Alliance des jeunes pour l'Environnement, gagnante d'un Prix d'excellence environnementale 1992, tiendra un symposium sur les espèces menacées.

Pour protéger les cultures

Des insectes qui se font la lutte

par Charles Vincent

La protection des cultures est actuellement à la croisée des chemins. L'utilisation de techniques chimiques de protection est remise en question car de plus en plus, le grand public désire des denrées agricoles produites sans pesticides. Cette prise de conscience a été affinée par les récentes catastrophes écologiques survenues en CEI (Tchernobyl) et à Saint-Basile-le-Grand (BPC). Des tonnes de récoltes produites à proximité de ces sites ont été perdues suite à ces événements.

Par ailleurs, certains insecticides largement utilisés depuis plusieurs années doivent être abandonnés parce que les insectes y ont développé une résistance. Parallèlement, il en coûte chaque jour plus cher pour homologuer un pesticide au Canada, ce qui se reflète dans leur prix. Le coût des programmes de lutte biologique devient donc de plus en plus compétitif face à celui des insecticides chimiques.

Des vers pour lutter contre des chenilles

Devant cette toile de fond, la lutte biologique apparaît comme une stratégie souhaitée. Il s'agit d'utiliser des organismes vivants pour lutter contre d'autres organismes jugés indésirables. La lutte biologique existe à l'état naturel : l'idée est de la favoriser davantage afin de réduire l'utilisation indue des pesticides.

À la Station de recherches d'Agriculture Canada à Saint-Jean- sur-Richelieu (Québec) on fait des recherches sur l'utilisation de nématodes (vers microscopiques) pour lutter contre l'hoplocampe du pommier. Ces nématodes pourraient même être pulvérisés au sol sous les pommiers avec l'équipement normalement utilisé pour les traitements avec des pesticides. ▲

Les guêpes pondent leurs oeufs dans les oeufs des chenilles qui s'attaquent aux choux et les tuent!

Les résultats obtenus sont d'autant plus prometteurs qu'en 1995, le coût d'un traitement avec des nématodes sera dix fois moindre qu'en 1992. Les traitements aux nématodes seront alors de prix comparable aux traitements avec des insecticides.

On fait également des recherches sur l'utilisation de petites guêpes parasites appelées trichogrammes pour faire la lutte aux chenilles qui attaquent les choux. L'idée est de relâcher des milliers de ces guêpes peu de temps après la ponte des oeufs des insectes ravageurs. Les guêpes pondent alors leur oeufs dans les oeufs de ceux des ravageurs et les tuent! De plus, ces guêpes sont tout à fait inoffensives pour l'humain et le choux se multiplient de sorte qu'elles affectent les populations des générations de ravageurs qui surviennent plus tard dans l'année. Les recherches actuelles visent à déterminer le nombre de guêpes requis à l'hectare et à assurer un contrôle de la qualité des individus relâchés.

Une diminution de 70 % des pesticides

Des recherches menées à la Ferme d'Agriculture Canada de Frelighsburg en collaboration avec le Collège Macdonald ont permis d'approfondir nos connaissances du comportement du charançon de la prune.

On a prouvé qu'à l'automne, les adultes de cet insecte émigrent des vergers pour passer l'hiver dans les boisés. Au printemps, il retournent dans les vergers. On a eu l'idée de traiter seulement quelques rangées du pourtour des vergers en début de saison, au lieu de l'ensemble. En somme, on se trouvait à créer une barrière chimique. Cette méthode permet de diminuer les dommages du charançon de la prune de façon efficace, mais avec 70% de moins de pesticides!

Enfin, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, on fait des recherches sur l'utilisation de coccinelles dans la lutte contre plusieurs insectes ravageurs. La coccinelle maculée, rencontrée naturellement au Québec, se nourrit de plusieurs espèces d'insectes ravageurs, notamment les pucerons. Elle passe l'hiver en groupe à la base des arbres. Si on mettait au point une méthode d'élevage, cette coccinelle pourrait être vendue pour combattre les ravageurs de plusieurs cultures.

Les perspectives de lutte biologique sont de loin meilleures aujourd'hui qu'il y a quelques années. Mais pour avoir des programmes fonctionnels et efficaces, il faudra développer une meilleure compréhension des systèmes biologiques. Cela demandera encore plus de recherche scientifique. ▲

SOMMAIRE



Les pays du Sud veulent du concret

Rio : de grands espoirs et une grosse facture

par Raymond Lemieux

Pour sauver la planète, les Nations Unies ont organisé la plus imposante rencontre de chefs d'État de l'histoire. La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, ou Sommet de la Terre, se tiendra du 2 au 12 juin prochain à Rio de Janeiro, au Brésil. On y attend près de 30 000 participants. Mais ce grand happening sera aussi la première occasion -et peut-être la dernière- qui s'offre à l'humanité de s'entendre sur les façons de contrecarrer les diverses formes de pollution qui menacent notre boule bleue.

À l'ordre du jour ? Une Charte de la Terre dont la portée pourrait être comparable à celle de la Charte des droits de l'Homme que l'ONU a adoptée en 1945. Et un plan d'action qui contient une liste de mesures concrètes à prendre pour freiner la dégradation de l'environnement. Le document compte 800 pages ! C'est ce que l'on nomme l'Agenda 21 -en référence au 21ème siècle. À peu près tous les problèmes d'environnement y sont abordés, de l'amincissement de la couche d'ozone aux changements climatiques, en passant par la déforestation, la pauvreté dans le monde, la surpopulation, les déchets dangereux, la protection des océans et la sauvegarde des espèces menacées.

Tous les chefs d'État des pays membres des Nations Unies ont été invités à participer au Sommet. Le premier ministre canadien, Brian Mulroney, a confirmé sa présence. Il sera accompagné d'une délégation de 25 personnes dont fera partie un représentant du gouvernement du Québec.

Un sommet parallèle pour ONG

Rio de Janeiro sera aussi le lieu de convergence de trois mille organisations non gouvernementales (ONG) qui ont choisi cette occasion pour tenir, en parallèle, un Forum mondial. Un groupe de travail québécois sur l'environnement et le développement qui réunit des représentants de syndicats, d'organismes de coopération internationale et de groupes écologistes déléguera des représentants à cette manifestation.

Ce sommet alternatif vise à faire pression sur les gouvernements afin que ceux-ci ne s'en tiennent pas à des discours creux. Les mouvements autochtones du monde entier se sont aussi donné rendez-vous au Brésil pour faire reconnaître leurs droits. Ils rédigeront leur propre Charte de la Terre et ils la liront devant les chefs d'État.

Un nouvel ordre mondial vert?

Le Sommet de la Terre est l'aboutissement d'une prise de conscience effectuée depuis 20 ans autant par l'opinion publique que par les décideurs sociaux et économiques. Déjà en 1972, les Nations Unies avaient tenu une première conférence sur l'environnement à Stockholm, en Suède. Cette année-là, les scientifiques avaient fait un constat inquiétant : les activités humaines pesaient d'un poids considérable sur l'environnement. Au point de mettre en péril l'eau, l'air et le sol, composantes essentielles au maintien de la vie sur Terre.

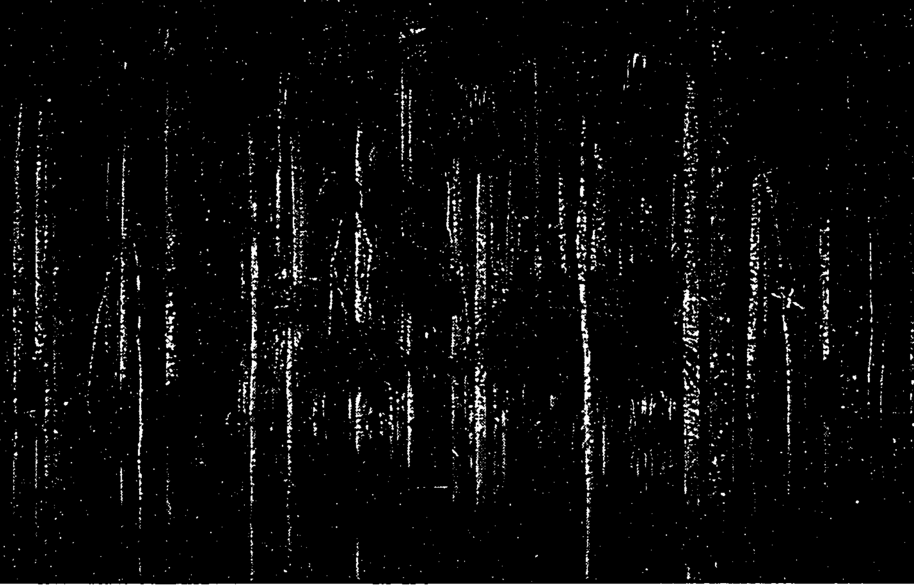


PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Au Sommet de Rio, le Canada tentera de faire signer une convention garantissant la protection des forêts.

En 1986, la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement remettait un rapport qui pressait les autorités de prendre le virage d'un développement plus respectueux de l'environnement. Dès lors, la balle se retrouvait dans le camp des politiciens. Elle y est toujours.

Depuis deux ans, les représentants des gouvernements des cinq continents se rencontrent et négocient un partage de responsabilités pour sauvegarder l'environnement. Cela permettrait la mise en oeuvre de l'Agenda 21, le «plan vert» mondial. Cependant, et c'est là la pomme de discorde, la facture que représente la réalisation de toutes les initiatives de l'Agenda 21 est salée : 125 milliards de dollars par année, selon les experts de l'ONU.

Les engagements financiers doivent suivre

Qui paiera? Les États se refilent l'addition. Les pays du Tiers Monde tentent de passer la facture aux pays riches en les accusant d'être les premiers responsables de la pollution du globe. Ce qui n'est pas entièrement faux, puisque ce sont les pays industrialisés qui consomment le plus de ressources naturelles et qui, par conséquent, polluent le plus. Les délégués des pays riches affirment cependant être coincés par une conjoncture économique difficile qui leur laisse trop peu de marge de manoeuvre pour mener à bien le plan de l'Agenda 21. Mais on sait que la situation économique est encore pire dans le Tiers Monde. La dette des pays pauvres totalise 1200 milliards de dollars. Un dilemme complexe.

Dans un tel contexte, il est possible que le Sommet de la Terre ne donne pas tous les fruits attendus. Il n'en demeure pas moins qu'il marquera un tournant. Un tournant qui fera dorénavant de l'environnement un enjeu politique mondial. Avec raison : ce n'est rien de moins que le sort de planète et la survie de l'humanité qui sont en jeu. ▲

La forêt est surexploitée

Coincée entre l'arbre et l'écorce

par Raymond Lemieux

Souvent considérées commes les poumons de la planète, les forêts sont menacées par une exploitation irréfléchie. Déjà près de 170 000 kilomètres carrés de forêts tropicales sont détruits chaque année. C'est comme si on rasait annuellement l'équivalent de trois Nouvelle-Écosse !

La valeur écologique des forêts ne fait pas de doute. D'une part, elles produisent l'oxygène nécessaire à la vie (on estime que 100 hectares de forêt feuillue produisent mille tonnes d'oxygène par année). D'autre part, elles contribuent à maintenir l'humidité du sol et à le protéger de l'érosion. Les forêts abritent aussi une quantité importante d'espèces animales et végétales.

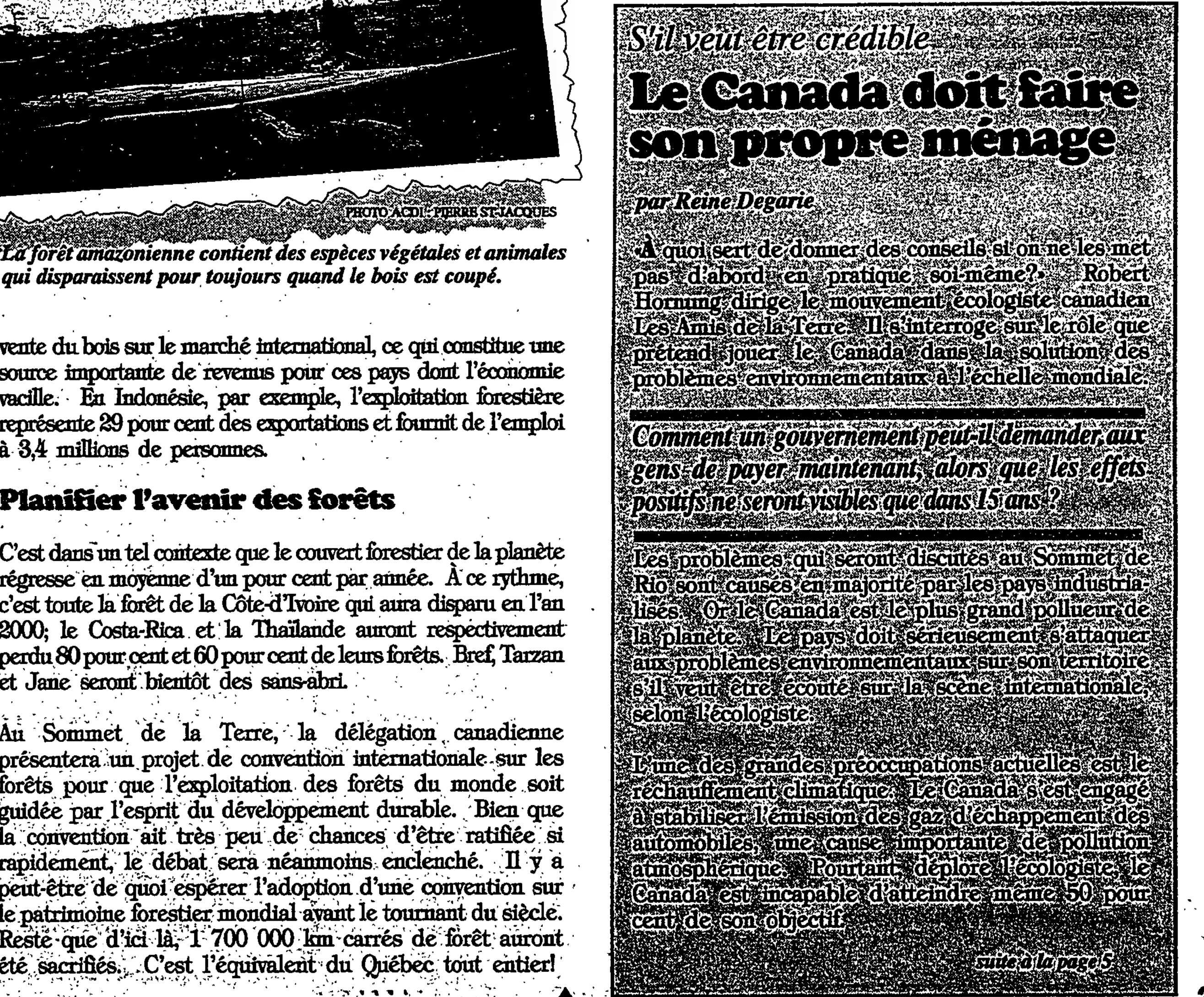


PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

La forêt amazonienne contient des espèces végétales et animales qui disparaissent pour toujours quand le bois est coupé.

Tarzan et Jane seront-ils bientôt des sans-abri ?

Le Canada est concerné au premier chef par la protection de ce patrimoine écologique. Sa forêt, qui s'étend sur 2,6 millions de kilomètres carrés, constitue 7,3 pour cent de la forêt mondiale. C'est ce qui en fait la troisième forêt en importance après celles de la CEI (ex-URSS) et du Brésil. Sur cet ensemble, le Québec compte quelque 900 millions d'hectares de forêt.

Une ressource vitale pour l'économie

Cela dit, la forêt alimente l'économie de nombreux pays. L'industrie des pâtes et papiers est le premier employeur au pays. Au Québec, notamment, les activités forestières rapportent près de 12,5 milliards de dollars par année, et près de 200 000 emplois en dépendent. Peut-on exploiter la forêt d'une manière acceptable pour l'environnement? Oui, parce que c'est une ressource renouvelable, voire inépuisable, à condition que l'on en fasse une gestion et un entretien adéquats.

Cela implique un savoir-faire et des ressources financières que n'ont pas tous les pays. De nombreux pays en voie de développement continuent à couper la forêt pour convertir de nouvelles terres à l'agriculture. Ces pays font également la vente du bois sur le marché international, ce qui constitue une source importante de revenus pour ces pays dont l'économie vacille. En Indonésie, par exemple, l'exploitation forestière représente 29 pour cent des exportations et fournit de l'emploi à 3,4 millions de personnes.

Planifier l'avenir des forêts

C'est dans un tel contexte que le couvert forestier de la planète régresse en moyenne d'un pour cent par année. À ce rythme, c'est toute la forêt de la Côte-d'Ivoire qui aura disparu en l'an 2000; le Costa-Rica et la Thaïlande auront respectivement perdu 80 pour cent et 60 pour cent de leurs forêts. Bref, Tarzan et Jane seront bientôt des sans-abri.

Au Sommet de la Terre, la délégation canadienne présentera un projet de convention internationale sur les forêts pour que l'exploitation des forêts du monde soit guidée par l'esprit du développement durable. Bien que la convention ait très peu de chances d'être ratifiée si rapidement, le débat sera néanmoins enclenché. Il y a peut-être de quoi espérer l'adoption d'une convention sur le patrimoine forestier mondial avant le tournant du siècle. Reste que d'ici là, 1 700 000 km carrés de forêt auront été sacrifiés. C'est l'équivalent du Québec tout entier! ▲

S'il veut être crédible

Le Canada doit faire son propre ménage

par Reine Degarie

«À quoi sert de donner des conseils si on ne les met pas d'abord en pratique soi-même?» Robert Hornung dirige le mouvement écologiste canadien Les Amis de la Terre. Il s'interroge sur le rôle que prétend jouer le Canada dans la solution des problèmes environnementaux à l'échelle mondiale.

Comment un gouvernement peut-il demander aux gens de payer maintenant, alors que les effets positifs ne seront visibles que dans 15 ans ?

Les problèmes qui seront discutés au Sommet de Rio sont causés en majorité par les pays industrialisés. Or le Canada est le plus grand pollueur de la planète. Le pays doit sérieusement s'attaquer aux problèmes environnementaux sur son territoire s'il veut être écouté sur la scène internationale, selon l'écologiste.

L'une des grandes préoccupations actuelles est le réchauffement climatique. Le Canada s'est engagé à stabiliser l'émission des gaz d'échappement des automobiles, une cause importante de pollution atmosphérique. Pourtant, déplore l'écologiste, le Canada est incapable d'atteindre même 50 pour cent de son objectif.

suite à la page 5

Éditorial

Développer la passion de l'environnement

Chaque geste fait une différence

par Françoise Trudeau-Reeves

En vingt ans les problèmes environnementaux ont pris une telle ampleur que le simple citoyen se sent parfois dépassé. Récemment la ville de Mexico fermait pendant 48 heures à cause de la pollution. Le terrorisme écologique a fait son apparition lors de la Guerre du Golfe : des dizaines de puits de pétrole ont délibérément été incendiés au Koweit. Aux États-Unis, la consommation d'électricité a baissé au point de faire annuler les contrats de production signés avec le Québec.

Pour plusieurs, le puissant message de nos voisins du sud est bienvenu. Les méga-projets énergétiques appartiennent à une époque où nous gérions nos ressources naturelles en propriétaires absolus plutôt qu'en locataires prudents. Aujourd'hui, disent les groupes écologistes, il faut réparer nos erreurs et planifier pour l'avenir.

Le dernier rapport sur l'état de l'environnement au Canada nous apprend que sur bien des plans la qualité de notre environnement s'est améliorée. Par contre les Canadiens font un usage démesuré de l'eau (360 L per capita comparativement à un standard acceptable de 80 L), de l'énergie et sont les plus gros producteurs de déchets au monde.

Rien ne se perd, rien ne se crée

Or nous assistons depuis peu à un ressac anti-recyclage. Certaines compagnies de cueillette sélective expédient tout simplement les matériaux recueillis au dépotoir, en prétendant qu'elles ne trouvent pas de débouché pour le papier, le verre, le métal ou le plastique. Les municipalités recyclent-elles pour se donner bonne conscience aux yeux des citoyens? Peut-être que non; mais le manque d'intégration des politiques de gestion des déchets dans notre société finit par coûter cher.

Pourtant rien ne sert de se culpabiliser. Car le recyclage est après tout une question de gros bon sens, surtout lorsqu'il est combiné à la réduction à la source, à la réutilisation des produits et à la récupération d'énergies auparavant négligées. «Rien ne se perd, rien ne se crée». Ce vieil adage nous amène à voir la vie comme un cycle, et à être responsable à chaque étape de ce cycle. C'est pourquoi nous envions tant les autochtones : branchés sur la nature, ils sont conscients que la jouissance de ses fruits ne les en rend pas propriétaires pour autant.

De plus, les écologistes nous ont ouvert les yeux sur un aspect important de la gestion des déchets : considérés comme une ressource, les produits que nous expédions au dépotoir ont une valeur économique qui ne demande qu'à être exploitée. L'«écobusiness» est appelé à connaître une croissance importante au cours des prochaines années.

Rio : l'heure de vérité

Le Canada, dont l'économie est basée sur l'exploitation des ressources naturelles, est parmi les pays les mieux placés pour comprendre la situation des pays en voie de développement. À la Conférence des Nations Unies sur le développement et l'environnement, en juin à Rio de Janeiro, les inquiétudes du Nord à l'égard de la pollution du globe vont se heurter aux demandes de transfert de technologies industrielles «propres» par les pays du Sud. En effet, développement et environnement sont sur une trajectoire de collision frontale dans plusieurs pays en voie de développement. La responsabilité des pays industrialisés est pourtant claire, puisqu'ils sont la principale cause de la pollution du globe.

Mais les bonnes vieilles forces de l'économie de marché agiront sans doute beaucoup plus efficacement que les bons sentiments dans ce dossier. Un exemple de combinaison des deux est l'échange, par certains pays du Tiers Monde, d'une partie de leur dette contre un engagement à protéger leur environnement. Par ailleurs le marché des technologies écologiquement viables représente une mine d'or, car la demande d'innovations dans ce domaine augmentera au cours des prochaines années.

Les initiatives personnelles font-elles une différence face aux problèmes à l'échelle des pays, des continents, de la planète? La réponse ne fait aucun doute, et le défi est passionnant. Car c'est individuellement qu'il faut contrôler notre consommation d'eau, adopter les transports en commun et mettre moins de pesticides sur la pelouse. C'est aussi chaque citoyen qui élit des décideurs décidés ou indifférents face à l'environnement. Après tout, l'humain est *une* espèce parmi 20 millions d'autres sur la Terre... ▲

Développement durable

Le défi du troisième millénaire

par Raymond Lemieux

Développement durable : deux mots qui font fureur, tout autant dans les cercles de décision économiques qu'au sein des groupes écologistes. Le concept a été créé en 1986 par la Commission mondiale des Nations Unies sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland). Il s'agit de mieux utiliser les ressources que nous consacrons à notre développement (économique et autre) pour satisfaire nos besoins, sans compromettre la survie des générations futures. Le bilan de l'environnement mondial démontre que la mise en oeuvre des principes du développement durable est urgente.

Des dommages causés à l'environnement

Le développement tel qu'on le fait a des répercussions qui compromettent l'avenir économique et écologique de la planète, en raison des dommages qu'il cause à l'environnement, notait la Commission. Des exemples?

Il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire aux générations futures.

Aux États-Unis, la pollution de l'air a déjà causé une baisse de la productivité agricole de 5 à 10 pour cent; l'accident nucléaire de Tchernobyl, dans l'ex-URSS, coûtera près de 350 milliards de dollars; en Pologne, la contamination de la moitié des cours d'eau atteint un tel niveau qu'elle empêche toute utilisation industrielle.

Chez nous, l'implantation d'un réseau d'assainissement des eaux, le long du fleuve Saint-Laurent, aura coûté au total près de sept milliards de dollars. De façon globale, rappelons que la planète a perdu près d'un cinquième de ses terres cultivables et que la pollution atmosphérique, générée par la consommation des hydrocarbures, a augmenté au point de pertuber le climat (voir texte en page 8).

Une planète à bout de souffle

Le développement actuel contribue également à épuiser les ressources de la Terre. En 1972 déjà, le Club de Rome, un regroupement d'industriels influents, réclamait l'arrêt de toute croissance. Les projections de ces experts démontraient qu'on se dirigeait droit vers l'épuisement des ressources de la planète. Du pétrole, de l'aluminium et du cuivre? Il en restait, selon ces calculs, pour 50 ans. Du plomb? Pour 64 ans. Du nickel? Pour 95 ans.

On a corrigé ces projections alarmistes depuis; mais elles ont néanmoins incité certains décideurs économiques à miser davantage sur l'exploitation de ressources qui se renouvellent naturellement, comme les forêts.

Le Sommet de la Terre devra confirmer le virage vert qui conduira à une gestion viable des ressources dont l'humanité dispose. Les scénarios énergétiques de l'avenir opteront pour le remplacement des carburants fossiles, comme le pétrole et le charbon, par des sources d'énergie moins polluantes. Il faudra aussi nourrir une population mondiale de plus en plus nombreuse avec les surfaces cultivables dont nous disposons.

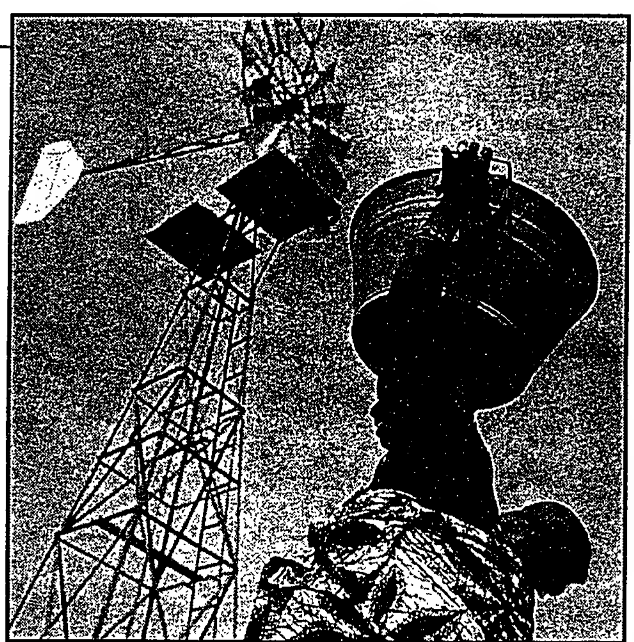
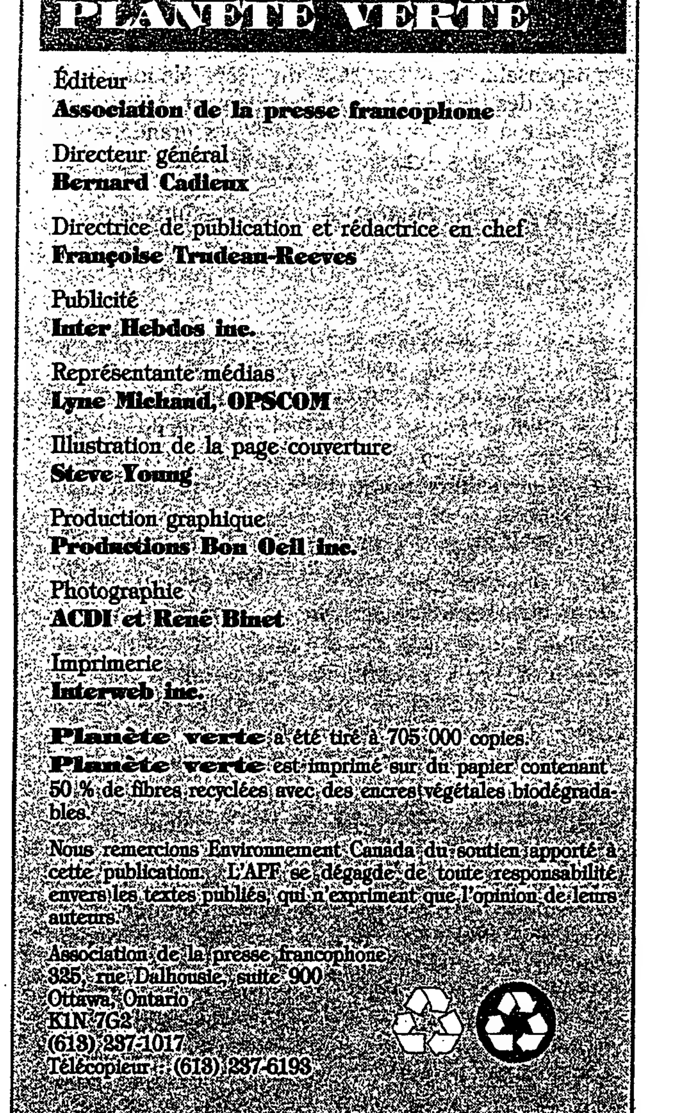


PHOTO ACDI : PIERRE ST-JACQUES

Cette éolienne installée au Mali fournit de l'énergie sans consommer de ressources naturelles.

En somme, il faudra satisfaire les besoins des habitants de la planète sans nuire à l'environnement et aux générations qui nous suivront. Nous vivrons alors dans un monde en équilibre, un monde qui aura su concilier l'environnement et l'économie. C'est la promesse que font les partisans du développement durable. ▲



PLANÈTE VERTE

Éditeur
Association de la presse francophone

Directeur général
Bernard Cadieux

Directrice de publication et rédactrice en chef
Françoise Trudeau-Reeves

Publicité
Inter Hebdos inc.

Représentante médias
Lyne Michaud, OPSCOM

Illustration de la page couverture
Steve Young

Production graphique
Productions Bon Oeil inc.

Photographie
ACDI et René Binet

Imprimerie
Interweb inc.

Planète verte a été tiré à 705 000 copies.
Planète verte est imprimé sur du papier contenant 50 % de fibres recyclées avec des encres végétales biodégradables.

Nous remercions Environnement Canada du soutien apporté à cette publication. L'APF se dégage de toute responsabilité envers les textes publiés, qui n'expriment que l'opinion de leurs auteurs.

Association de la presse francophone
325, rue Dalhousie, suite 900
Ottawa, Ontario
K1N 7G2
(613) 237-1017
Télécopieur : (613) 237-6193

La pollution de l'eau potable au Québec

La coupe est pleine... mais qui veut boire ?

par Alain Fortier

Le Québec compte une des plus importantes réserves d'eau potable au monde, répartie sur une surface équivalant à 10 % de son territoire. Cette quantité représente le tiers des réserves d'eau canadiennes, ou encore la moitié de celles des Etats-Unis.

En plus de l'imposant fleuve Saint-Laurent, qui a sa source au milieu du continent nord-américain, dans les Grands Lacs, le Québec est arrosé par deux autres bassins importants, ceux des baies d'Hudson et de James. Quelque 130 000 rivières y prennent également leur source.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité.

Des rejets industriels dangereux

Bien qu'en quantité abondante, ces réserves d'eau sont menacées de toutes parts par de nombreux problèmes de pollution, de nature industrielle surtout. Les eaux de surface (le fleuve, les lacs et les rivières) sont sur la ligne de feu : nombre d'industries lourdes y ont déversé et y déversent encore leur déchets. On estime par exemple à environ 1100 le nombre de polluants présents dans le Saint-Laurent, qui subit en plus la pollution des usines installées sur les rives des cinq Grands Lacs. Pour l'humain comme pour la faune et la flore aquatiques, la condition de l'eau potable est de plus en plus associée à des maladies dégénératives, comme plusieurs types de cancers. L'eau embouteillée fait fureur chez un nombre croissant de citadins qui ont perdu confiance en la capacité des gouvernements de faire respecter les normes de santé environnementale. La situation économique actuelle permet en outre aux pollueurs industriels de se détourner une fois de plus d'un problème qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

La pollution cachée des eaux souterraines

Une autre source d'eau potable encore plus importante, celle des eaux souterraines, est également menacée. Parce qu'elles comptent pour 70 % des réserves québécoises et parce qu'elles sont plus difficiles à protéger, les nappes d'eau souterraine sont encore plus vulnérables que les lacs et les rivières.

A Mercier au sud-ouest de Montréal, une nappe d'eau souterraine de 30 km² a été presque entièrement contaminée par le déversement de 1000 tonnes de déchets toxiques divers, il y a une vingtaine d'années. La situation est d'autant plus grave qu'il s'agit d'une des régions agricoles les plus fertiles au Québec. En plus d'occasionner des problèmes d'alimentation à plusieurs centaines de citoyens, ce cas de pollution affecte aussi l'économie de la région. Les industries, qui recherchent de plus en plus des sites non pollués, hésitent à s'y installer.

L'agriculture moderne, qui utilise beaucoup d'engrais chimiques, d'insecticides et de pesticides, contribue aussi à la dégradation des sources d'eau potable. La très grande concentration des producteurs agricoles amplifie les problèmes de gestion environnementale liée à l'industrie agricole. En effet, un tiers des animaux d'élevage au Québec se retrouvent dans 19 % des fermes, regroupées dans 7 % des municipalités.

Le Québec traite ses eaux usées

Les programmes d'épuration des eaux usées et de filtration de l'eau potable sont aussi touchés par la pollution de l'eau. Au Québec, un programme de 7 milliards de dollars a été mis sur pied pour contrer les effets de la pollution d'ordre domestique. Plusieurs municipalités urbaines et rurales se sont ainsi dotées d'une usine de traitement, et ne rejettent plus leurs déchets directement dans les cours d'eau environnants.

L'eau est au coeur de notre histoire et de notre quotidien. Elle est utile au commerce des marchandises, elle est indispensable à notre survie et reste une source inégalée d'émerveillement pour l'être humain. Il est du devoir des chefs d'entreprises et des politiciens de rétablir son intégrité, en faisant en sorte que les générations suivantes trouvent une eau plus propre que celle d'aujourd'hui. ▲



PHOTO : RENÉ BINET

De plus en plus de gens seront-ils obligés de consommer de l'eau embouteillée parce que l'eau de leur municipalité est polluée ?



Grands Lacs

La plus grosse soupe chimique au monde

par Alain Fortier

Depuis les tout débuts de notre histoire, les cinq Grands Lacs ont joué un rôle primordial dans la vie économique du Canada. Les premiers missionnaires jésuites leur avaient donné le nom de «mer d'eau douce», car ils s'y abreuvaient tout le long de leur périple en canot. Au 19ème siècle, l'industrialisation du bassin des Grands Lacs a radicalement changé cette réalité.

Les Grands Lacs, qui contiennent 80 % de l'eau douce d'Amérique du Nord et 20 % de celle de la planète, sont aujourd'hui en bien mauvaise posture. Ce vaste réseau communiquant, qui va du lac Supérieur aux confins du fleuve Saint-Laurent, est la source d'eau potable de 24 millions de personnes. On y a répertorié près de 1100 produits chimiques dans l'eau et dans la chair des poissons et des oiseaux, mais plusieurs dizaines de milliers d'autres sont utilisées par les industries établies sur leurs rives.

Utilisés pour le transport maritime, les industries automobiles et chimiques, les Grands Lacs reçoivent également les résidus des activités minières et agricoles de ses nombreux cours d'eau affluents. Des rivières tributaires, comme le Niagara et la St-Clair, sont reconnues depuis plusieurs années comme des sites hautement toxiques. A plusieurs endroits, la [illegible]

[illegible]

problèmes de reproduction et le saumon Coho, réintroduit dans le lac Ontario, est toujours affecté par les nombreux produits toxiques. Quant aux effets des polluants sur les humains, les études à ce sujet sont de plus en plus concluantes. C'est le système immunitaire des autochtones et des pêcheurs sportifs qui consomment leurs prises de poisson qui est affecté.

Une concentration de métaux lourds dans l'eau

Le dernier rapport de la Commission mixte, paru en avril dernier, lance un cri d'alarme aux gouvernements de nos deux pays : il faut réduire à zéro la diffusion de polluants chimiques dans les Grands Lacs et dans le fleuve Saint-Laurent. Parmi les substances toxiques visées : le plomb et le mercure, les biphényles polychlorés (BPC) et le mirex, qui se concentrent dans la chair des organismes vivants, et dont on retrouve même la trace jusque dans le lait maternel.

L'enjeu actuel, selon la CMCA, exige que les procédés industriels et les pratiques commerciales soient réévalués en fonction de normes de pollution beaucoup plus sévères qui tiennent compte de toutes les substances toxiques émises par les industries, dans l'air comme dans l'eau.

suite de la page 3

Agir à l'échelle de la planète

De plus, le gouvernement agit trop à la pièce. Pour réduire les risques de problèmes associés à l'effet de serre, par exemple, il faut coordonner les politiques en matière de transport, d'énergie, d'agriculture, d'exploitation forestière et même de logement, et enfin délier les cordons de la bourse.

Le gouvernement se comporte en pompier qui éteint les feux sans s'attaquer à la racine des problèmes. Pour le leader écologiste, l'attitude a de quoi inquiéter. Car pour faire face au réchauffement climatique, réduire les émissions de gaz nocifs ne suffit pas. Les futurs projets de développement devront produire moins de pollution à la source. Et cela, tant au palier national qu'international.

La responsabilité face aux pays du Sud

Tout comme nous, avance le directeur des Amis de la Terre, les pays en voie de développement ont droit à la croissance économique. Mais pas n'importe laquelle. Le Canada doit leur fournir des moyens d'améliorer leur niveau de vie tout en s'assurant que ces pays ne répètent pas nos erreurs. Ainsi, il est indispensable que les pays du Tiers Monde aient accès à des technologies écologiquement saines pour répondre à leurs besoins énergétiques grandissants. Au lieu de les blâmer de vouloir brûler plus de charbon, il faut plutôt les aider à exploiter l'énergie solaire et éolienne. «C'est une responsabilité morale : nous sommes riches, nous les avons souvent exploités et nous avons contribué à la détérioration de leur environnement», conclut Robert Hornung.

La tâche ne sera pas facile. Plusieurs prétendent que le transfert de technologies «propres» aux pays en voie de développement coûterait beaucoup trop cher aux pays industrialisés. Selon l'environnementaliste canadien, ces gens négligent le fait que ces coûts sont de loin inférieurs à ceux qu'entraînerait le réchauffement de la planète.

Une autre bonne raison prêche en faveur de l'aide économique au Tiers Monde. Il est évident que la Terre ne pourra pas tenir le coup si la croissance démographique dans les pays pauvres ne ralentit pas. Et la meilleure façon de réduire le taux des naissances est de permettre aux populations démunies d'accéder à un meilleur niveau de vie.

L'application des principes écologistes n'est pas une mince affaire, reconnaît le militant de longue date. D'ailleurs le secteur privé s'y ajuste mieux que le monde politique. Il est difficile pour un gouvernement de demander aux citoyens de payer maintenant, alors que les résultats positifs seront mesurables dans quinze ans, quand ce gouvernement ne sera plus au pouvoir. «Pourtant, conclut Robert Hornung, il est urgent d'établir un cadre général de travail, d'avoir une vision globale et de mettre les actions en pratique, autant à l'intérieur de nos frontières qu'au niveau international. C'est à ce prix que nous éviterons la catastrophe». ▲

MERCI !

Les personnes ou les organisations qui font des efforts spéciaux pour protéger l'environnement méritent des éloges. Elles méritent aussi notre reconnaissance car nous vivons tous dans cet environnement qu'elles protègent.

Les Prix d'excellence environnementale 1992 rendent hommage aux efforts exceptionnels dans le domaine de l'environnement. C'est notre façon de remercier les gens et les organismes qui aident la planète à reprendre son souffle.

GAGNANTS DES PRIX D'EXCELLENCE ENVIRONNEMENTALE 1992 :

ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF :

L'Alliance environnementale des jeunes de Colombie-Britannique est à la fois un catalyseur et un réseau pour la jeunesse.

Autres finalistes :

L'Association Bruce Trail de l'Ontario
Écologie Nord des Territoires-du-Nord-Ouest

COMMUNICATIONS :

Le journaliste, éditeur et orateur de réputation internationale Tom Davey a gagné plusieurs prix pour ses articles sur l'environnement.

Autres finalistes :

CJVI AM 900, Radio Victoria
Wally Longul de T.V. Ontario

ENTREPRISES :

La société S.C. Johnson Wax a toujours participé aux projets environnementaux depuis 1975. C'est la première société à avoir éliminé les CFC (chlorofluorocarbones) de ses produits en aérosol. Elle a aussi entrepris le premier programme de récupération de bombes aérosol au Canada. Cette société utilise des emballages écologiques pour plusieurs de ses produits.

Autres finalistes :

Northern Telecom
Petro Canada

MUNICIPALITÉS :

La ville de Richmond, en Colombie-Britannique, a démontré son souci de l'environnement par divers projets dans des domaines comme la sensibilisation à l'environnement, la protection de l'habitat, l'achat de produits recyclés et la qualité de l'air.

Autres finalistes :

Hull (Québec)
Baie Comeau (Québec)
Canton d'Ernestown (Ontario)

OEUVRE DE TOUTE UNE VIE :

Le docteur Ian McTaggart-Cowan de Colombie-Britannique est reconnu dans le monde entier pour ses compétences dans le domaine de la faune. Il a permis à la gestion de la faune de devenir une science appliquée. Il a aussi contribué au progrès de la conscience environnementale pendant sa longue carrière au service des gouvernements, des universités et des organisations non gouvernementales.

Plusieurs jeunes ont aussi reçu un hommage pour leurs projets d'expo-sciences reliés à l'environnement.

Peut-être vous serez l'un des lauréats l'an prochain ?
Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Environnement Canada au 1-800-668-6767.

Environnement Canada / Environment Canada

Canada

Entrevue avec Jean Charest, ministre de l'Environnement du Canada :

«Nous sommes dans un tourbillon de changements fascinants.»



par Françoise Trudeau-Reeves

Planète verte : L'environnement fait la manchette presque chaque jour. Est-ce parce qu'il y a plus de problèmes ou parce qu'aujourd'hui les gens y portent plus attention?

Jean Charest : C'est d'abord une question d'attention. Il y a aussi des problèmes qui apparaissent tout d'un coup et qui n'étaient pas visibles autrefois. Lorsqu'un écosystème subit une dégradation, ça prend parfois plusieurs années avant qu'on en voie les manifestations extérieures.

P. V. : Trois millions de Québécois tirent leur eau potable du Saint-Laurent, des millions d'Ontariens et d'Américains s'alimentent dans les Grands Lacs. Pourtant on se donne jusqu'à l'an 2000 pour traiter ces eaux malades.

J. C. : Pour ce qui concerne l'eau potable au Canada, il y a eu des progrès mais certains constats sont inquiétants et ça nous oblige à agir. Par contre il ne faut pas se laisser aller au découragement lorsqu'on fait face à des problèmes graves dans le domaine de l'environnement, au contraire. Il y a des choses que nous pouvons faire qui vont changer la situation et nous l'avons fait dans le passé. On est capable de le faire pour l'avenir.

L'environnement et l'économie en conflit?

P. V. : Il semble y avoir une espèce de paradoxe entre l'implantation de nouvelles normes environnementales et le développement économique. C'est presque la collision frontale

J.C. : Le paradoxe est en train de disparaître de lui-même, par la force du marché qui a introduit l'environnement comme un facteur dans les affaires. Dans le cas des pâtes et papiers par exemple, c'est un élément de changement très présent, au point où les gens dans l'industrie en sont très inquiets et souhaitent même avoir une règlementation.

Mais on n'a pas le choix : c'est la principale industrie au Canada. Si être compétitif dans les années 1990 c'est être compétitif sur le plan environnemental, forcément il va falloir que l'industrie s'ajuste. (...) Notre économie est basée sur les ressources naturelles; on vit en quelque sorte des fruits de notre environnement. Les conséquences du changement sont beaucoup plus importantes pour nous que pour n'importe quel autre pays au monde.

Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être percue comme un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Les normes environnementales ont un impact sur la question de l'emploi. Or beaucoup de Canadiens seraient prêts à dire : gardons nos jobs même si ça signifie qu'on pollue un peu plus.

J. C. : Ceux qui prétendent qu'on n'a pas les moyens de se payer des normes environnementales pourraient peut-être sauver leur job pour quelques années, mais le jour où l'industrie ou les consommateurs décideront qu'ils n'achètent plus tel type de produit parce que le produit ou les procédés ne sont pas acceptables, leur «job», elle, sera perdue pour toujours. Une industrie qui est incapable d'être un bon citoyen sur le plan environnemental va être perçue comme étant un mauvais citoyen, tout court.

P. V. : Il y a tout un secteur d'emploi relié aux questions environnementales. Au Canada les besoins pour faire un grand nettoyage seraient de l'ordre de 70 milliards de dollars.

J. C. : ... C'est modeste ça!

P. V. : ... il est évident qu'on n'a pas ces argents-là à l'heure actuelle.

J. C. : C'est effectivement tout un secteur en croissance. D'ailleurs le libre-échange Canada-États-Unis-Mexique nous offre des opportunités extraordinaires pour proposer notre expertise dans le domaine environnemental aux pays d'Amérique latine.

Le Canada et le Sommet de Rio

P. V. : Au Sommet de Rio les pays du Sud vont poser la question très clairement en termes de gros sous, en disant : d'accord pour le développement vert, mais êtes-vous prêts à nous transférer les technologies et à payer pour les programmes?

J. C. : Il faut encourager les transferts technologiques aux pays en voie de développement, et ça c'est intimement lié à la question du financement. C'est également important de développer la capacité des PVD de recevoir et d'assimiler les nouvelles technologies. Nous pensons que chaque pays du globe doit se donner un plan national comme le Plan vert. Comment peut-on s'attendre à ce qu'un pays s'engage à certaines obligations dans une convention internationale s'il n'a pas d'abord pris des engagements sur le plan domestique?

P. V. : Et le rôle d'un Ministre de l'Environnement dans tout ça?

J. C. : Ce qu'il y a de fascinant à l'Environnement actuellement, c'est qu'on est à la frontière du développement dans le domaine des sciences, du droit et de l'administration publique. On est dans un tourbillon de changements constants. Il est vrai que certains jours on a l'impression qu'on n'a pas beaucoup d'amis et qu'on est un peu seul, mais c'est qu'on remet beaucoup de choses en question.

P. V. : Vos enfants vont-ils grandir sur une planète verte?

J. C. : Je pense que oui. Ils vont vivre dans un monde différent de celui dans lequel nous avons grandi, et ça les préoccupe. J'ai une fille de 9 ans qui s'intéresse beaucoup à l'environnement. Mais on se rend compte que les choix, les comportements dans le domaine de la consommation ne changent peut-être pas aussi vite que ça. Vous savez, les jeunes sont des grands consommateurs...Eux aussi auront à combler l'écart entre le discours et la réalité. ▲

Les projets sont trop gros ou mal adaptés

Un développement énergétique à réinventer

par Marie-Claude Ducas

La question de l'énergie au Canada est sur le point de devenir un des sujets les plus controversés de l'heure. Pourtant le Canada est une terre d'abondance. Dans les statistiques des livres de géographie, il fait partie des pays les plus choyés en ressources naturelles. Le Canada est le plus important producteur d'hydro-électricité et d'uranium au monde, et l'un des plus importants producteurs de charbon et de gaz naturel. Les réserves de pétrole au pays sont plus importantes que celles de tout le Moyen-Orient.

Le Canada a même les ressources pour produire de l'énergie selon les méthodes non conventionnelles : les fortes marées permettent de produire de l'hydro-électricité sans harnacher les rivières, et le vent peut faire tourner les éoliennes. Jamais pensait-on s'inquiéter de savoir comment chauffer sa maison ou faire rouler sa voiture sans se ruiner.

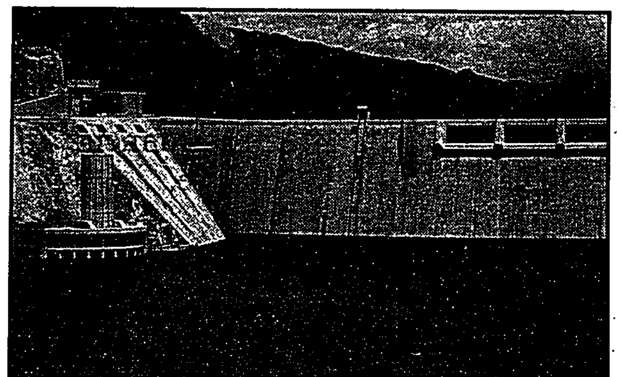


PHOTO ACDI : PATRICIO BAEZA

L'hydro-électricité a longtemps été le moteur du développement économique au Québec. Un scénario à éviter, selon les écologistes.

Des projets hydro-électriques contestés

Malheureusement, ce beau tableau est en train de changer. Dans presque tous les domaines, les projets de développement semblent confrontés à des problèmes économiques ou à des remises en question écologistes. Même l'hydro-électricité, que l'on voyait il n'y a pas si longtemps comme l'énergie «propre et renouvelable» par excellence, est maintenant pointée du doigt par les écologistes.

Au Québec, le projet de la rivière Grande-Baleine n'est pas le seul à être sans cesse reporté à cause de l'opposition des autochtones et des groupes environnementaux. Les projets de barrage de la rivière Ste-Marguerite, sur la Côte-Nord, ou de l'Ashuapmushuan, au Lac St-Jean, sont maintenant contestés.

Pourtant, la capacité de production du Québec est évaluée à près de 20 000 mégawatts. Des scénarios semblables se répètent aileurs au pays : les projets Rafferty-Alameda en Saskatchewan, Oldman River au Manitoba et Canawapa au Manitoba sont, eux aussi, retardés par l'opposition populaire et les pressions environnementales.

L'énergie canadienne coûte trop cher

Si l'hydro-électricité est la dernière en date à connaître des problèmes, les autres formes d'énergie y goûtent depuis plusieurs années. Le charbon est de plus en plus délaissé parce qu'il pollue, cause des précipitations acides et contribue à l'effet de serre. Sa valeur est en chute libre : même si l'Alberta tire 90 % de son électricité du charbon, les mines des Maritimes continuent de fermer.

Le pétrole est, lui aussi, victime du contexte économique. Depuis la chute des prix, dans les années 80, l'exploitation de nos ressources pétrolières a cessé d'être rentable. Une bonne partie du pétrole canadien, en effet, coûte cher à produire : il faut l'extraire des sables bitumineux du nord de l'Alberta, ou dresser des plates-formes de forage en haute mer. Les installations existantes sont maintenues en place grâce aux subventions. Quant aux projets présentement en chantier, comme les gisements d'Hibernia, au large de Terre-Neuve, et le projet O.S.L.O., dans le nord de l'Alberta, ils progressent au ralenti s'ils ne sont pas à l'arrêt. Les ressources sont là, mais on n'a plus les moyens de les exploiter!

La même chose se produit avec l'énergie nucléaire. L'an dernier, une des plus importantes mines d'uranium au Canada a dû fermer à Elliot Lake; le minerai qu'on en extrayait coûtait trop cher et ne trouvait plus d'acheteur. L'exploitation des autres gisements, dans les Territoires du Nord-Ouest et le nord de la Saskatchewan, se trouve en butte à l'opposition des Amérindiens et des écologistes. D'ailleurs, il faut désormais tenir compte de l'opinion publique aiguillonnée par les groupements écologistes.

Changer pour être efficaces

En fait, le Canada, est maintenant obligé de prendre un virage majeur, que beaucoup de pays ont pris il y a plusieurs années : celui de l'efficacité énergétique. Déjà, Hydro-Ontario et Hydro-Québec ont lancé des programmes d'efficacité énergétique parmi les plus ambitieux en Amérique du Nord, dirigés tant vers le grand public que vers le secteur industriel. La plupart des provinces prévoient remettre en service de petites centrales hydro-électriques désaffectées. D'autres favorisent la cogénération, c'est-à-dire l'utilisation, pour produire de l'énergie, de la vapeur déjà produite par l'activité industrielle. La récupération de cette énergie négligée jusqu'à maintenant pourrait remttre en question certains méga-projets.

L'énergie n'est plus un don du ciel. Comme pour la forêt ou l'eau potable, on ne peut plus puiser dans nos ressources sans compter. Le défi du 21e siècle au Canada sera d'apprendre à vivre de façon économe, même si nous sommes assis sur une mine d'or. L'abondance, comme stratégie, ne suffit plus. ▲

Réchauffement de la planète

On est 5 milliards... faut se parler!

par Paul Chénard

La Terre possède une atmosphère particulière qui permet la vie, au contraire des autres planètes qui sont des déserts stériles. La température ni trop chaude ni trop froide de notre planète est le résultat d'un phénomène naturel appelé effet de serre. L'expression est tirée d'une analogie avec le fonctionnement d'une serre qui permet de cultiver les légumes à longueur d'année.

Voici comment fonctionne ce phénomène. L'atmosphère terrestre laisse passer une bonne partie de l'énergie solaire qui nous bombarde constamment. La Terre se réchauffe et réémet cette chaleur sous forme de rayons infrarouges. Ces rayons sont à leur tour absorbés par la vapeur d'eau et par plusieurs gaz dans l'atmosphère. Et à la manière de la vitre d'une serre, qui retient la chaleur du soleil après l'avoir laissé pénétrer, les gaz et la vapeur d'eau dans l'atmosphère forment une enveloppe réchauffante autour du globe. Sans cet effet de serre, la température moyenne annuelle sur la Terre serait plus froide de 33°C, rendant la vie impossible.

Notre développement économique est en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière.

Un réchauffement à éviter

Depuis au moins une quarantaine d'années, on constate une rapide augmentation dans l'atmosphère des gaz (gaz carbonique, méthane, azote, CFC) responsables de l'effet de serre. Si la tendance actuelle se poursuit, de nombreux experts craignent un réchauffement désastreux du climat d'ici 50 ans.

Ce réchauffement pourrait provoquer des sécheresses prolongées, des tempêtes tropicales plus violentes et plus fréquentes ainsi qu'un rehaussement catastrophique du niveau des mers. Il ne faut pas oublier que la vie est aussi pénible lorsqu'il fait trop chaud que lorsqu'il fait trop froid.

Des gaz produits par l'activité humaine

Les activités humaines sont responsables d'une bonne partie de l'augmentation des gaz à effet de serre. Les chlorofluorocarbures (CFC), des gaz entièrement d'origine humaine, sont utilisés dans la réfrigération, la climatisation, la fabrication des produits en aérosol, le gonflement des mousses plastiques et une foule d'autres usages.

Des quantités importantes d'un autre gaz à effet de serre, le méthane, proviennent des matières végétales en décomposition, principalement dans les rizières, et des animaux d'élevage (vaches, moutons, chèvres, chevaux), sous forme d'excréments et de flatulences. Le protoxyde d'azote, lui, est relié aux engrais chimiques employés en agriculture.

Le gaz carbonique est le gaz de serre le plus abondant. Il est émis à chaque fois que l'on produit de l'énergie en brûlant du bois, des combustibles fossiles (charbon, pétrole, gaz naturel) ou toute autre substance contenant du carbone (nos déchets domestiques par exemple).

Au moins les trois quarts de l'énergie qui fait tourner notre économie proviennent de combustibles fossiles qui émettent du CO_2. Ces émissions sont provoquées principalement par les véhicules automobiles. Notre développement économique est donc en train de modifier l'atmosphère de la planète tout entière. De plus, le défrichement rapide des grandes forêts tropicales ralentit l'absorption du CO_2 que nous émettons par la végétation, ce qui contribue au problème.

Un développement respectueux de la nature

Le défi qui se pose à nous est donc de produire l'énergie qu'il nous faut sans affecter l'atmosphère qui est essentielle à notre existence. Les choix ne seront pas faciles. L'énergie nucléaire, par exemple, n'émet pas de gaz de serre mais elle coûte cher et produit des déchets solides très dangereux qu'il faudra gérer pendant des siècles. Les grands projets hydro-électriques nous obligent à inonder de vastes territoires.



PHOTO: RENÉ BINET

Le gaz carbonique émis par les voitures est le principal responsable de l'effet de serre.

Quant aux pays du Tiers Monde, ils utilisent presque exclusivement le charbon comme source d'énergie. S'ils axent leur développement sur cette même ressource, il en résultera de très fortes quantités de CO_2 qui augmenteront le réchauffement du climat terrestre.

Pour leur part, les mesures d'économie d'énergie et les énergies renouvelables (soleil, vent, marées, énergie géothermique, petits projets hydro-électriques) sont moins dommageables pour l'environnement. Leur implantation dépend encore de progrès technologiques à réaliser. Mais elle dépend surtout de choix économiques et politiques importants qui restent à faire et d'habitudes à réorganiser.

Plus que tout autre problème environnemental, celui du réchauffement climatique causé par une aggravation de l'effet de serre démontre que tous les êtres humains sont dans le même bateau et qu'il faudra collaborer pour s'en sortir. ▲

Pour faire de l'environnement une vraie priorité

Le gouvernement doit harmoniser ses politiques

par Reine Degarie

«Le gouvernement connaît très bien la gravité et l'ampleur des problèmes d'environnement qui nous assaillent. Le récent rapport sur L'état de l'environnement au Canada le prouve clairement.» Le commentaire est de Robert Hornung, directeur général du mouvement écologiste Les Amis de la Terre. Bien que relativement élogieux dans sa bouche, le constat est tout de même suivi d'un profond soupir car «il existe malheureusement un écart énorme entre ce que notre gouvernement dit et sait, et ce qu'il fait concrètement»



PHOTO: LES AMIS DE LA TERRE

Robert Hornung, directeur des Amis de la Terre

La crainte des écologistes, c'est que ce rapport connaisse un sort semblable au Plan vert et que les énoncés de principes débouchent sur des politiques vagues, incomplètes et par trop diluées. Le gouvernement a raison d'écrire que des succès ont été enregistrés dans certains domaines, mais ils sont insuffisants en regard des besoins réels. «Là aussi, ajoute Robert Hornung, un manque de coordination des politiques et un manque de vision globale sont évidents». Il faut prendre du recul et complètement revoir la façon d'intégrer la dimension environnementale à tous les niveaux de décision politiques et économiques.

Les efforts consacrés à rendre les citoyens conscients de leur responsabilité individuelle envers les questions environnementales sont louables, selon le dirigeant écologiste. Mais l'action individuelle a des limites. Une personne peut bien vouloir acheter une voiture à rendement énergétique amélioré, mais encore faut-il que ce type de voiture soit disponible. Tout comme une personne qui souhaite laisser sa voiture à la maison pour certains déplacements le fera à condition d'avoir accès à de bons services de transports en commun. «Seuls les gouvernements ont le pouvoir décisionnel qui permettra d'éliminer les barrières du système qui limitent et entravent la portée des actions individuelles, souligne Robert Hornung».

L'économie canadienne au coeur des préoccupations

Depuis peu les environnementalistes font face à un obstacle imprévu quand ils font pression sur les gouvernements. De récents sondages révèlent que les questions environnementales sont passées du premier au cinquième rang des priorités mentionnées chez les Canadiens. «C'est entièrement faux, affirme l'écologiste. Il faut tenir compte des autres questions et se situer dans un contexte général où le taux de chômage, le niveau des taxes et les ravages de la récession inquiètent les gens. Même si l'environnement n'est plus le numéro un sur la liste, il reste au haut de l'échelle et demeure toujours une préoccupation majeure.»

Si l'opinion du public est changeante, celle des politiciens l'est également. Les politiques gouvernementales sont influencées non seulement par les sondages, mais aussi par l'échec de certains projets. Pourtant, ce n'est pas parce qu'un ministre des Finances dépasse ses prévisions budgétaires de 5 milliards de dollars qu'on lui interdit de préparer le budget suivant, rappelle celui qui gère les destinées des Amis de la Terre.

Il devrait en être de même dans le domaine quand une compagnie fait la promotion d'un produit qualifié d'écologique, cela ne veut rien dire en soi. Ce n'est pas parce qu'une substance chimique a été éliminée que le produit n'en contient pas plusieurs autres qui ne sont pas mentionnées sur l'étiquette.

La publicité trompeuse crée non seulement de la confusion, mais elle peut rendre les gens cyniques et même totalement sceptiques. Et c'est ce qui risque de causer du tort aux organismes qui font des efforts honnêtes. ▲